anxa
89-B
256

Les Primitifs Français

à la Bibliothèque Nationale

ŒUVRES EXPOSÉES

A LA

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

MANUSCRITS A PEINTURES

OEUVRES EXPOSÉES

A LA

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

MANUSCRITS A PEINTURES

Tirage à part à 300 exemplaires numérotés
sur vélin d'Arches

N° 95

MANUSCRITS A PEINTURES

MANUSCRITS A PEINTURES

AVIS

La galerie affectée à l'Exposition est destinée à devenir, dans peu d'années, la pièce principale du Département des médailles et antiques de la Bibliothèque Nationale. En la construisant et en l'aménageant, l'architecte M. Pascal s'est astreint à y faire respectueusement entrer les peintures et les sculptures qui faisaient l'ornement du Cabinet des médailles du roi établi au XVIII^e^ siècle, au-dessus de l'arcade Colbert.

Les organisateurs de l'Exposition se sont proposé d'y rassembler un choix de manuscrits, d'après lesquels on pourra suivre l'évolution de la peinture appliquée en France à la décoration des livres depuis le XIII^e^ siècle jusqu'au XVI^e^. Ces manuscrits sont ici catalogués suivant l'ordre chronologique, auquel il n'a été fait que de rares exceptions, justifiées par des analogies de provenance ou de sujet.

Le même principe a présidé, en général, au placement des manuscrits dans les vitrines. Des exigences matérielles ont cependant obligé de s'en écarter sur quelques points. De plus, il a paru convenable de mettre à part, pour être placés dans un meuble spécial au milieu de la galerie, des morceaux d'élite qu'il importait de grouper, pour mieux faire apprécier les chefs-d'œuvre des artistes français du XIV^e^ et du XV^e^ siècle. En outre, quatre vitrines marquées des lettres A, B, C et du chiffre XX ont été consacrées à vingt-cinq manuscrits de la Bibliothèque mazarine, et à neuf manuscrits de la célèbre collection de M. Henry Yates Thompson. Mais tous les

manuscrits, et plusieurs de ceux dont on trouvera des fac-similé sur le mur du vestibule au rez-de-chaussée, sont mentionnés au catalogue, à la place qu'ils avaient droit d'occuper dans la série chronologique. Chaque notice se termine par l'indication de la vitrine dans laquelle se trouve le volume décrit. Comme chacun des manuscrits exposés est accompagné d'un numéro de renvoi à l'article correspondant du catalogue, il sera toujours facile de se reporter soit des manuscrits au catalogue, soit du catalogue aux manuscrits.

Indépendamment du grand meuble installé au milieu de la galerie et indiqué dans le catalogue par la lettre M, on a disposé sur trois rangées et contre les murs de la pièce vingt-huit vitrines, prêtées par l'Union des Arts décoratifs et distinguées par les chiffres romains I-XXV et par les lettres A, B, C; ces trois dernières réservées aux manuscrits de la Bibliothèque mazarine, et la vitrine XX à ceux du cabinet de M. Henry Yates Thompson.

Dans la première rangée, du côté du chantier, les vitrines I-VI.

Dans la rangée du milieu, les vitrines VII-X.

Dans la troisième rangée, du côté de la rue Vivienne, les vitrines X-XVI.

Contre le mur du midi, les vitrines A, B, C.

Contre celui du couchant, les vitrines XX à XXII.

Contre celui du nord, les vitrines XXIII à XXV.

Contre celui du levant, les vitrines XVII à XIX.

Les visiteurs sont invités à étudier l'Exposition de la Galerie en examinant successivement les vitrines dans l'ordre suivant :

Première rangée du côté de l'entrée, le côté droit et en retour, le côté gauche ; rangée du milieu, la droite et la gauche ; troisième rangée, la droite et la gauche ; vitrines adossées aux murs.

La visite pourra commencer ou finir par l'examen des manuscrits exposés sur les parois du meuble du milieu.

Le public devra savoir gré aux établissements publics et

aux bibliophiles de la bonne grâce avec laquelle ils ont secondé les organisateurs de l'Exposition.

Leurs noms doivent être relevés en tête du Catalogue, avec l'indication des manuscrits dont ils ont consenti à se séparer pendant plusieurs mois.

La bibliothèque de l'Arsenal (les manuscrits réunis dans les vitrines A. B. C.).

La bibliothèque Sainte-Geneviève (N^os 9 et 37).

La bibliothèque Mazarine (N^os 58 et 139).

La bibliothèque Méjanes, à Aix (N° 118 *bis*).

La bibliothèque de Besançon (N° 43).

La bibliothèque de Bourges (1).

La bibliothèque de Poitiers (N° 119).

La bibliothèque de Verdun (N° 21).

Le séminaire de Soissons (N° 32).

M^me Jacquemart André, à Paris (N^os 34 et 86).

M. Gallice, à Epernay (N^os 126 et 174).

M. Tancrède de Scitivaux de Greische (N° 127).

Le très noble marquis de Bute (N° 53).

M. Henry Yates Thompson (N^os 11, 14, 20, 28, 85, 112, 115, 129, 183).

Au rez-de-chaussée sont exposés sous verre des fac-similé de manuscrits de premier ordre qu'il n'était pas possible de mettre en original sous les yeux des visiteurs tels que :

Le registre des Hommages du comté de Clermont en Beauvaisis, disparu depuis le XVIII^e siècle ;

Le portrait de Charles V, de la bible du Musée Meermans-Westreenien à la Haye ;

Les Heures de Charles V et celles du duc de Berri, qui ont dû périr dans l'incendie de la bibliothèque de Turin ;

Les Heures du duc de Berri, de la Bibliothèque royale de Belgique ;

Les Heures du duc de Berri, et plusieurs autres manuscrits du Musée Condé, à Chantilly ;

La Cité de Dieu de Philippe de Commynes, de la Bibliothèque royale de La Haye ;

(1) La place a manqué pour exposer les grands lectionnaires que le duc de Berri avait donnés à la Sainte-Chapelle de Bourges.

Les feuillets de la Cité de Dieu, des Minimes, de la Guiche passés en Amérique.

Les Heures de Jacques Cœur, de la Bibliothèque royale de Munich.

Les plus beaux manuscrits à peintures d'origine française que possède le Musée britannique.

A encore trouvé place dans le vestibule une charte enluminée du bon roi René, communiquée par la bibliothèque Méjanes d'Aix.

MANUSCRITS A PEINTURES

1. LA BIBLE MORALISÉE.

Latin 11560.

La Bible moralisée est une compilation de versets de la Bible accompagnés de commentaires allégoriques et de réflexions morales. Elle a dû être faite au temps de saint Louis. Elle comporte une très riche illustration, consistant en deux petits tableaux pour chacun des versets choisis par le compilateur. Le peintre chargé de l'illustration avait à remplir sur chaque page du manuscrit huit compartiments circulaires à fond d'or, encadrés entre les deux colonnes de texte.

Ce merveilleux travail comprend plus de 5000 tableaux. Un exemplaire à peu près complet nous en est parvenu, mais partagé en trois morceaux : le premier (224 feuillets) est à la Bibliothèque bodléienne d'Oxford, le deuxième (222 feuillets) à la Bibliothèque Nationale, le troisième (184 feuillets) au Musée britannique (fonds Harléien). C'est le deuxième de ces morceaux qui est exposé ; il contient environ 1800 tableaux se rapportant au psautier, aux livres Sapientiaux et aux Prophètes.

Un second exemplaire de la Bible moralisée, qui devait être une réplique du premier, n'est plus représenté que par un cahier de huit feuillets, que le possesseur, M. le vicomte de Hillerin, a envoyé en 1881 à une exposition rétrospective de l'Union des arts décoratifs. Ce cahier contient la fin de l'ouvrage. Sur la dernière page, le peintre a représenté deux religieux occupés, sous les yeux

d'un roi et d'une reine, l'un à dicter, l'autre à copier la Bible. On peut conjecturer que ce sont là les images de saint Louis et de la reine Blanche ou de la reine Marguerite.

Il est assez probable que la composition de la Bible moralisée a été entreprise sous les auspices de saint Louis.

Histoire littéraire de la France, t. XXXI, p. 218-236. — Une page du ms. 11560 a été reproduite en héliogravure dans l'*Album paléographique* de la Société de l'École des chartes. — Une page du ms. Harléien est dans le recueil de Warner, *Illuminated manuscipts*. Vitrine I

2. TABLEAUX BIBLIQUES DU XIII[e] SIECLE.

Nouv. acq. lat. 2294.

Fragments d'un recueil qui constituait un volume de très grand luxe, et dont les peintures, remarquables à la fois par la composition, le dessin et le coloris, étaient accompagnées de légendes latines. La Bibliothèque nationale n'en possède que quatre pages (don de M. Jules Macier) ; M. le comte Durrieu en a retrouvé 43 feuillets dans la Bibliothèque de sir Thomas Phillipps.

Bibliothèque de l'Ecole des chartes, année 1889, p. 386. — *Histoire littéraire de la France*, t. XXXI, p. 253 Vitrine I

3. EVANGELIAIRE DE LA SAINTE CHAPELLE.

Latin 17326.

Ce volume, qu'un ancien inventaire du trésor de la Sainte Chapelle qualifie de « très beau texte des évangiles », contient les évangiles de toutes les messes de l'année. Il peut remonter au temps de saint Louis. Rien n'a été épargné pour en faire un livre qui répondit à la splendeur de la Sainte Chapelle. Toutes les pages, à peu d'exception près, sont ornées de miniatures à fond d'or d'un éclat éblouissant.

Il en existe une réplique au Musée britannique, ms. addit. 17341. — La copie du texte est identique dans les deux exemplaires ; les lignes y sont coupées de la même façon. Les sujets des peintures sont aussi les mêmes, et ils occupent les mêmes espaces. Les miniatures du manuscrit de Londres ont été copiées d'après celles du manuscrit de Paris ; mais la reproduction n'est guère fidèle. Pour qu'on en puisse juger nous plaçons en regard du fol. 155 v° de notre manuscrit la chromolithographie du feuillet 145 v° du manuscrit de Londres, que M. Warner a comprise dans son recueil, en reconnaissant l'antériorité du manuscrit de Paris.

Vitrine I.

4. EVANGILES DES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNEE.

Latin 8892.

Volume exécuté au XIII[e] siècle. Il vient de la Sainte Chapelle, et la plupart des évangiles y sont accompagnés de peintures à fond d'or, dont l'éclat rappelle les plus beaux vitraux de l'époque. C'est un travail analogue à celui du ms. 17326. Vitrine II.

5. VIE DE SAINT DENIS.

Nouv. acq. franç. 1098.

Manuscrit exécuté en 1250 dans l'abbaye de Saint-Denis. Donné en 1877 par M. le duc de la Trémoïlle. Les pages exposées font partie d'une série de tableaux représentant les scènes de la vie de saint Denis.

Bibliothèque de l'École des chartes, 1877, t. XXXVIII, p. 444.

Vitrine II.

6. PSAUTIER DE SAINT LOUIS.

Latin 10525.

Ce petit volume, exécuté peu de temps après le retour de saint Louis en France, soit vers l'année 1256, est surtout remarquable par une série de 78 tableaux, à fond d'or, dont les sujets sont empruntés aux premiers livres de l'Ancien Testament.

Barbet de Jouy, *Notice du Musée des Souverains*, p. 41 — *Album paléographique* de la Société de l'École des chartes. — *Hist. litt. de la France*, t. XXXI, p. 268. — Omont, *Reproduction des 86 miniatures du ms. latin 10525*. Paris, 1902. — Delisle, *Notice de douze livres royaux*, p. 37.

Un psautier pareil, dont les tableaux font suite à ceux du ms. 10525, est conservé à Londres dans la collection de M. Yates Thompson. Vitrine II.

7. FRAGMENTS DE MISSEL, noté.

Cabinet de M. le comte DE WASIERS.

Manuscrit du XIII[e] siècle. Le feuillet exposé contient le commencement de la préface ; on y remarque deux grandes initiales richement enluminées, le P du *Per omnia* et le V du *Vere dignum*. Dans la seconde initiale, l'Agneau divin est placé entre les figures de l'Église et de la Synagogue. Vitrine III.

8. LE LIBER FLORIDUS, de Lambert, chanoine de Saint-Omer.

Latin 8865.

Le *Liber Floridus* est un recueil de textes théologiques et historiques, qui a été composé au commencement du XII^e siècle. L'exemplaire original, en partie autographe, est à la Bibliothèque de Gand. L'exemplaire de la Bibliothèque nationale doit avoir été copié un peu après le milieu du XIII^e siècle. Les pages exposées contiennent une partie des figures de l'Apocalypse.

Vitrine III.

9. LES GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE.

Sainte-Geneviève, n° 782.

Exemplaire qui paraît bien être celui que Primat, moine de Saint-Denis, offrit à Philippe le Hardi; le frontispice, représentant l'offrande du livre au roi, a été reproduit en tête du t. XXIII du *Recueil des Historiens*. Vitrine III.

10. LA SOMME LE ROI.

Français, 938.

Volume copié en 1294 par Perrin de Falons, orné de quinze tableaux, ce texte est accompagné de quinze tableaux sur les huit derniers desquels ont été tracées les figures allégoriques des Vices et des Vertus. La même suite de peintures se retrouve dans trois autres manuscrits de l'Exposition : les n^os^ 14939 et 958 de la Bibliothèque Nationale (n^os^ 45 et 136 de ce livret) et le n° 6329 de l'Arsenal. Elle existe aussi dans le ms. 809 de la Mazarine et dans le ms. additionnel 28162 du Musée britannique. — Les ms. 938 et 14939 nous ont conservé le programme détaillé des sujets que l'enlumineur devait traiter. Vitrine IV.

11. PSAUTIER DE LA SAINTE CHAPELLE, vers 1290.

Cabinet de M. H. Yates Thompson.

Manuscrit postérieur à la mort du roi Philippe le Hardi, antérieur à la canonisation de saint Louis. Vitrine XX.

12. BRÉVIAIRE DE PARIS.

Latin 1023.

Manuscrit exécuté peu de temps avant la canonisation de saint Louis (1297), à l'usage de la famille royale. Sur le frontispice sont représentées deux scènes de l'histoire de David.

Delisle, *Notice de douze livres royaux*, p. 57. Vitrine IV.

13. **PSAUTIER D'ORIGINE ARTESIENNE.**

Latin 10435.

Ce livre, qui peut dater de la fin du XIII^e siècle, renferme un grand nombre de petites miniatures dont le sujet est expliqué par des légendes françaises. Sur les marges et aux bouts de lignes, il y a beaucoup de blasons, de figures grotesques et de croquis de personnages dont les noms sont tracés en caractères très fins. Vitrine IV.

14. **LA SAINTE ABBAYE.**

Cabinet de M. HENRY YATES THOMPSON.

Traité allégorique de dévotion.

Cet exemplaire était jadis réuni à l'exemplaire de la Somme le Roi qui forme aujourd'hui le ms. add. 28162 du Musée britannique. Les deux manuscrits n'ont été séparés qu'en cessant d'appartenir au comte de Bastard.

La Sainte Abbaye et la Somme le Roi sont l'œuvre du même calligraphe et du même enlumineur. La date peut en être fixée aux environs de l'année 1300.

Reproduction de peintures de la Somme Le Roi dans le grand ouvrage du comte de Bastard, dans le Recueil de la Société paléographique (pl. 245 et 246) et dans le Recueil de M. Warner.

Reproduction de peintures de la Sainte Abbaye dans l'ouvrage du comte de Bastard et dans le Catalogue illustré de la Bibliothèque Didot. Vitrine XX.

*. **LA SOMME LE ROI, copiée en 1311.**

Arsenal, ms. 6329. (Vitrine A, n° 5).

15. **LE LIVRE DE DINA ET CALILA, mis en français par Raimond de Béziers.**

Latin 8504.

Exemplaire offert en 1313 au roi Philippe le Bel.

Au commencement, grande miniature de présentation, sur laquelle sont figurés Philippe le Bel et toute la famille royale : Louis, roi de Navarre, Charles, comte de Valois, Isabelle, reine d'Angleterre, et les deux jeunes princes qui devaient régner sous les noms de Philippe le Long et de Charles le Bel. Sur les deux pages précédentes sont représentées plusieurs scènes des fêtes qui eurent lieu à Paris en 1313 pour célébrer la chevalerie des fils du roi.

Journal des Savants, 1898, p. 158. — *Histoire litt. de la France*, t. XXXIII, p. 192. — La miniature représentant l'hommage du livre au roi, est gravée en tête du tome XXII du *Recueil des Historiens de la France*. Vitrine IV.

16-17-18. **VIE ET MIRACLES DE SAINT DENIS.**

Français 2090-2092.

Cet ouvrage a été composé en latin par Yves, moine de Saint-Denis, et présenté au roi Philippe le Long, accompagné d'une version française et orné d'un grand nombre de miniatures, chefs-d'œuvre de l'art français dans le premier quart du XIVe siècle.
Le manuscrit doit avoir été exécuté vers l'année 1317.
Notices et extraits des manuscrits, t. XXI, part. II, p. 249.
Vitrine V.

19. **DERNIERE PARTIE DE LA MEME COMPILATION.**

Latin 13836.

Exemplaire copié par Guillaume L'Écossais, à la même époque, selon toute apparence. mais avec moins de luxe que l'exemplaire offert à Philippe le Long. Il est daté de 1317.
Vitrine V.

20. **BRÉVIAIRE DE VERDUN, PARTIE D'HIVER.**

Cabinet de M. H. Yates Thompson,

Très beau volume, exécuté au commencement du XIVe siècle pour Marguerite de Bar, abbesse de Saint-Maur de Verdun. L'illustration en est d'une richesse et d'une variété telles que M. Montague Rhodes James y a trouvé à décrire 741 sujets (*Catal. des mss. Thompson*, série I, p. 148-178). Vitrine XX.

21. Le tome II de ce Bréviaire (partie d'été) est conservé à la Bibliothèque de Verdun, sous le n° 107. La décoration en est identique à celle du tome I; mais elle est loin d'avoir été achevée.

Le livre est ouvert au fol. 26, sur lequel on voit dans une initiale le fou niant l'existence de Dieu. Dans la marge inférieure de la même page l'enlumineur s'est amusé à figurer un lion qui joue du violon, et une dame qui fait manger un faucon dans sa main.

De ces deux volumes doit être rapproché un Pontifical fait pour Renaud de Bar, évêque de Metz, de 1302 à 1316, qui est dans la bibliothèque de sir Thomas Brooke, et sur lequel on peut consulter un Mémoire du Rév. E. S. Dewick, accompagné de planches et inséré dans le tome LIV de l'*Archaeologia;* toutes les peintures en ont été reproduites avec une parfaite fidélité dans un beau volume que sir Th. Brooke a offert au Roxburghe Club et dont le texte est l'œuvre du même Rév. Dewick. Le volume de fac simile est placé à côté du manuscrit de M. Yates Thompson (vitrine XX) pour montrer que le Bréviaire de Verdun et le Pontifical de Metz sont sortis du même atelier. Vitrine IV.

22. LE ROMAN DE FAUVEL.

Français 146.

Rédaction amplifiée de ce roman, dont la copie peut avoir été faite sous le règne de Charles le Bel. — Plusieurs des miniatures sont à rapprocher de celles qui ornent, dans le ms. français 571, les vers de Raoul Le Petit, sur les faits et gestes du cheval Fauvel, ce représentant du vice et de la perfidie. La peinture du fol. 34 a pour sujet un charivari.

Histoire littéraire de la France, t. XXXII, p. 112 et 146.

Vitrine VI.

23. BIBLE LATINE, copiée en 1327, par Robert de Billyng.

Latin 11935.

Au commencement de la Genèse (fol. 5) a été peinte l'initiale I, qui occupe toute la hauteur de la page et dans le montant de laquelle sont encadrés huit médaillons quadrilobés. Le peintre y a représenté: dans les six premiers, les travaux des six jours de la création; dans le septième, Notre-Seigneur assis et bénissant; dans le huitième, le Calvaire. Les enlumineurs ont fait connaître leurs noms dans une note tracée à la fin de l'Apocalypse, en caractères d'une extrême finesse : « Jehan Pucelle, Anciau de Ceus (ou Cens), Jacquet Maci, il hont enluminé ce livre ci. Ceste lingne de vermillon, que vous véés, fu escrite en l'an de grace MCCC et XXVII, en un jueudi darrenier jour d'avril, veille de mai, Vo die. »

La page contenant cette note a été reproduite dans la *Notice sur douze livres royaux*. Vitrine VI.

24-25. BRÉVIAIRE DE BELLEVILLE.

Latin 10283 et 1028.

Bréviaire suivant l'usage des Frères Prêcheurs, qui paraît avoir été fait pour Olivier de Clisson et pour sa femme, Jeanne de Belleville. Il fut confisqué au profit du roi après la condamnation d'Olivier, en 1343. Il a appartenu à Charles V, à Charles VI, à Richard II roi d'Angleterre et à Jean duc de Berri.

Volume de très grand luxe à la décoration duquel ont travaille Jean Pucelle, Ancelet de Ceus (ou Cens) et Jacquet Maci.

Les peintures sont d'un goût exquis.

Le Bréviaire de Belleville a été beaucoup trop rajeuni quand il a été donné comme écrit et peint à la fin du XIVe siècle. *(Monuments et Mémoires de la Fondation Piot*, t. III, p. 194.)

Une page du calendrier reproduite par H. Yates Thompson, *The book of hours of Joan II, queen of Navarre*, part 1, en regard de la p. 6. — Trois pages dans la *Notice de douze livres royaux*.

Le premier tome du Bréviaire de Belleville contient une explication du programme d'après lequel ont été illustrés les calendriers et les psautiers des deux parties de ce Bréviaire. Chaque page du calendrier devait être ornée de peintures représentant 1° les prophètes et les apôtres, 2° les prédications de saint Paul, 3° les progrès de l'Église et la décadence de la Synagogue. Ce programme a été suivi pour l'illustration du Bréviaire de Belleville, des Heures de Jeanne de France, reine de Navarre (notice 28), du Très beau Bréviaire de Charles V (notice 41), des Grandes et des Petites Heures du duc de Berri (notices 68 et 69). On en voit encore l'application dans un manuscrit espagnol de la bibliothèque du baron James de Rothschild: le Bréviaire de Martin le Vieux, roi d'Aragon, mort en 1410. Vitrine VI.

26. **ACTES DU PROCÈS DE ROBERT D'ARTOIS (1332).**

Français 18437.

La première page du volume est remplie par un grand tableau représentant une séance de la cour, que préside le roi assisté des pairs. Vitrine VI.

27. **LE MIROIR HISTORIAL DE VINCENT DE BEAUVAIS.**

Traduit par Jean du Vignai. Tome I de l'exemplaire offert par le traducteur à Jeanne de Bourgogne, femme du roi Philippe de Valois, en 1333. Français, 316.

Le frontispice, représentant d'une part saint Louis et Vincent de Beauvais, d'autre part la reine Jeanne de Bourgogne et Jean du Vignai, a été reproduit dans la *Gazette archéol.*, 1886, pl. 13

Un autre exemplaire a été exécuté un peu plus tard pour Jean, duc de Normandie. Le tome II en est conservé à l'Arsenal, n° 5080, il est exposé dans la vitrine B, n° 2. — Le tome I est à Leyde dans la Bibliothèque de l'Université (Codex Vossianus gallicus, folio, III, A). Deux pages en ont été reproduites en héliogravure dans la *Gazette archéologique*, année 1886, pl. 14 et 15.

Vitrine VI.

28. **HEURES DE JEANNE DE FRANCE, REINE DE NAVARRE, (vers 1340.)**

Cabinet de M. H. Yates Thompson.

Volume dans lequel il faut remarquer: le calendrier, décoré suivant le programme adopté pour le Bréviaire de Belleville (notice 25); — les bordures tricolores des miniatures; — une série de tableaux représentant divers traits de la vie de saint Louis. — La reine

Jeanne y est figurée une douzaine de fois. — Sur le fol. 150, on voit Philippe de Valois et la reine Jeanne de Bourgogne en prières devant les saintes reliques.

Recueil de la Société paléographique, 2[e] série, pl. 36. — H. Yates Thompson, *Thirty two miniatures from the book of Hours of Joan II queen of Navarre*. London, 1899, 2 fascicules in-4°, 32 héliogravures. — Delisle, *Notice de douze livres royaux*, p. 78.

Vitrine XX.

29. L'IMAGE DU MONDE.

Français 574.

Exemplaire de Guillaume Flote, chancelier de France sous le règne de Philippe de Valois. Il a plus tard appartenu au duc de Berri, qui a mis sa signature à la fin. Vitrine V.

30. LA LÉGENDE DORÉE EN FRANÇAIS.

Français, 241.

Volume exécuté à Paris en 1348, fournissant un exemple à date certaine du travail des peintres parisiens à la fin du règne de Philippe de Valois. On lit ces mots sur le feuillet collé contre le premier plat du volume: « Richart de Monbaston, libraire, a fait escrire ceste Légende des sains en françois, l'an de grace Nostre Seigneur, mil CCC XLVIII ». Le frontispice du fol. 3 représente Notre Seigneur sur un fond losangé. Vitrine V.

31. STATUTS DE L'ORDRE DU SAINT-ESPRIT AU DROIT DÉSIR, institué à Naples en 1352 par Louis de Tarente, roi de Naples.

Français 4274.

Ce manuscrit est une œuvre italienne ; nous l'avons compris dans l'Exposition comme pièce de comparaison, et parce que c'est un monument du règne d'un prince de sang français, Louis de Tarente, époux de Jeanne reine de Naples et comtesse de Provence.

Le frontispice représente le roi et la reine en adoration devant la divine Trinité.

Une reproduction chromolithographique du manuscrit a été publiée en 1854 par le comte Horace de Viel-Castel. — Le fac-simile du frontispice a été compris par le comte de Bastard dans *La Librairie de Jean, duc de Berry*. Vitrine V.

32. **MIRACLES DE NOTRE-DAME,** mis en vers par Gautier de de Coinci.

Bibliothèque du Séminaire de Soissons.

Exemplaire de la première moitié du XIVe siècle, très élégamment calligraphié et orné de nombreuses miniatures. Les anciens inventaires de la librairie du Louvre rappellent que le roi Charles V le racheta des Anglais, ce qui autorise à penser que ce fut un des volumes tombés au pouvoir des Anglais, avec les bagages du roi Jean, à la suite de la bataille de Poitiers, de même qu'une Bible française, aujourd'hui conservée au Musée Britannique (fonds royal, 19. D, II), en tête de laquelle on lit ces mots tracés en caractères de la fin du XIVe siècle : « Cest livre fut pris ove le roy de France à la bataille de Peyters...».

Le texte et les miniatures de ce manuscrit ont été publiés par l'abbé Poquet dans le volume intitulé *Les Miracles de la sainte Vierge, traduits et mis en vers par Gautier de Coincy...* Paris, 1857. In 4°. Vitrine IV.

33. **FRAGMENT DE LA BIBLE** glosée en français par Jean de Sy.

Français 15397.

Exemplaire original, dont la transcription doit être à peu près contemporaine de la rédaction rapportée à l'an 1356 par une annotation mise à la fin de la Genèse. Les tableaux des premiers cahiers de ce splendide manuscrit, dont beaucoup sont restés à l'état d'esquisse ou d'ébauche, peuvent être étudiés comme les plus remarquables spécimens de la peinture parisienne du milieu du XIVe siècle.

Samuel Berger, *La Bible française*, p. 238 et 358. — Notice du comte Durrieu, dans *Le Manuscrit*, t. I. p. 93. Vitrine IV.

34. **LIVRE D'HEURES.**

Collection de Madame JACQUEMART-ANDRÉ.

Petit volume très élégant, du milieu dn XIVe siècle, fait pour une dame, qui est représentée dans plusieurs initiales. Au bas de la plupart des pages sont dessinés des musiciens, des animaux ,des monstres plus ou moins grotesques, etc. Au bas de la première miniature après le calendrier, le peintre a figuré un cavalier s'apprêtant à percer un léopard. On a cru reconnaître les armes de Savoie sur l'écu du cavalier et sur la housse du cheval, et on a supposé que le livre avait appartenu à une dame de la maison de Savoie.

Joli type du livre d'Heures, tel qu'il a été généralement constitué depuis le milieu du XIVe siècle. Vitrine IV.

35. **LA VIE DE SAINT LOUIS** par Guillaume de Saint-Pathus, confesseur de la reine Marguerite.

Français 5716.

Exemplaire du milieu du XIV^e siècle, qui était dans la librairie de Charles V. Il est orné de nombreuses miniatures.

Au fol. 246 v°, la Justice de saint Louis. — Le frontispice est reproduit dans les *Fac simile des livres de Charles V*, pl. XIII.

Vitrine III.

* **MISSEL DU COUVENT DE POISSI.**

Ms. 608 de l'Arsenal. Vitrine A, n° 4.

36. **SECOND VOLUME DE LA BIBLE HISTORIALE.**

Français 5707.

Volume de grand luxe, copié en 1362, par Raoulet d'Orléans et dédié à Charles, alors duc de Normandie et dauphin de Viennois.

Le frontispice du volume est un tableau à quatre compartiments et à bordure tricolore : le peintre y a représenté la Sagesse de Salomon.

Sur le feuillet final on voit un petit portrait du dauphin Charles, en prières devant une statue de la Sainte Vierge.

Barbet de Jouy, *Notice du Musée des Souverains*, p. 61. — S. Berger, *La Bible française*, p. 348. — *Biblioth. de l'École des chartes*, 1901, t. LXII, p. 551. — Phototypie de deux pages dans les *Fac-simile de livres de Charles V.* Vitrine IV.

37. **LES DÉCADES DE TITE LIVE,** mises en français par Pierre Bersuire.

Bibliothèque de Sainte-Geneviève, n° 777.

Le frontispice est un grand tableau divisé en neuf compartiments à bordures tricolores, dans lesquels sont représentées des scènes de l'histoire romaine. Le volume est ouvert au fol. 316, de façon à faire voir le frontispice de la tierce décade.

Charles V avait mis à la fin sa signature avec une note attestant qu'il avait fait écrire et enluminer ce livre. La signature et la note ont été grattées mais on a pu les faire revivre, et la note était ainsi

conçue : « Cest livre de Titus Livius est à nous Charles le cinquième de notre nom et . . . . . et le fimes escrire et enluminer et parfere. »

Le volume fut envoyé en 1427 par le duc de Bedford à son beau-frère le duc de Glocester. Vitrine III

38. SECOND VOLUME DE LA BIBLE HISTORIALE.

Français 157.

Miniatures à bandes tricolores dans des quadrilobes, généralement sur fond diapré.

Samuel Berger, *La Bible française*, p. 333. Vitrine III

39. LA BIBLE HISTORIALE.

Ms. français 20090.

Très beau manuscrit, dont les miniatures sont bordées de bandes tricolores et qui peut dater du commencement du règne de Charles V. Il a fait partie de la Librairie du Louvre. Charles VI le prêta en 1383 au duc de Berri, qui voulut se l'approprier; mais les exécuteurs testamentaires de ce prince le restituèrent à la librairie royale.

Samuel Berger, *La Bible française*, p. 360. Vitrine II

40. PSAUTIER FÉRIAL DE LA CHAPELLE DU ROI.

Latin 1082.

Ce volume, écrit sur du fin parchemin, en caractères très réguliers, est orné de petites miniatures bordées de bandes tricolores.

La liste des anniversaires enregistrés dans le calendrier s'arrête au nom de JEHAN, ROY DE FRANCE, écrit en lettres d'or. C'est un livre écrit au commencement du règne de Charles V.

Vitrine II

41. BREVIAIRE DE PARIS, à l'usage du roi Charles V.

Latin 1052.

Les anciens inventaires des mobiliers de Charles V et du duc de Berri annoncent ainsi ce manuscrit : « Grand bréviaire entier, très noblement escript et très noblement enlumyné et ystorié; — Très bel Brevière, escript de bonne lettre de fourme, à l'usaige de Paris, bien historié et enluminé. » Le livre méritait bien cette pompeuse désignation.

Il est orné d'environ 200 petites miniatures d'une extrême délicatesse. Deux pages en ont été reproduites dans la *Notice de douze livres royaux*, planches XVII et XVIII. Vitrine II

42. LES VOYAGES DE JEAN DE MANDEVILLE.

Nouv. acq. Français 4515 et 4516.

La copie des Voyages est suivie d'un traité intitulé « la Preservacion de epidimie ». C'est un charmant volume que Charles V reçut en cadeau de Gervais Chrétien, son premier physicien, comme il l'atteste par une note autographe datée de 1371. Le frontispice est une miniature en quatre compartiments quadrilobés à encadrements tricolores. Le peintre a représenté dans les compartiments supérieurs un lecteur sur sa chaire, et un prince recevant l'hommage d'un livre ; dans ceux du bas, l'aventure du chevalier de l'île de Rhodes et de la fille d'Hippocrate, que Diane avait métamorphosée en un grand dragon.

Ce manuscrit, jadis volé à la Bibliothèque royale, a été coupé en deux volumes quand il est entré chez le bibliophile Barrois ; il a été recouvré par la Bibliothèque Nationale en 1888.

La première et la dernière page du Voyage sont en phototypie dans les *Fac-simile de livres de Charles V*, pl. VI et VII.

Vitrine II

43. LE LIVRE DE L'INFORMATION DES PRINCES.

Ms. de Besançon, n° 434.

Exemplaire daté de l'année 1372 par une note autographe de Charles V. Les miniatures en ont des bordures tricolores. A deux endroits, les armes de France, à fleurs de lis sans nombre, y sont posées entre deux lions. — Voir plus loin la notice 54.

Vitrine II

44. TRADUCTION DU POLICRATIQUE DE JEAN DE SALISBURY.

Français 24287.

Cette traduction fut faite en 1372 pour Charles V par le franciscain Denis Foullechat. Notre manuscrit est peut-être l'exemplaire offert au roi, qui sur le frontispice est représenté dans son étude.

Vitrine VII

45. LA SOMME LE ROI.

Français 14939.

Volume copié à Paris en 1373. Il est surtout curieux parce qu'il contient le programme d'après lequel le peintre devait exécuter le travail. A titre d'exemple voici comment devait être compris le tableau symbolisant l'Amitié et la Haine :

« Ci doit avoir une dame en estant qui a non Amistié, qui tient un coulon. Et devant elle doit avoir un homme en estant, qui est en forme d'omme viel, et a non Hely. — Et dessous la dame doit avoir deus personnes qui s'entr'embracent et baisent, qui ont à non David et Jonathas. — Et dessous Hely doit avoir un roy qui tient une lance et veult ferir un enfes qui tient un satrelium *(psalterium)*, à ses piés. Le roi a non Saü, et li enfant David. »

Vitrine I.

46. **LE RATIONAL DES DIVINS OFFICES de Guillaume Durant, traduit en français.**

Français 437.

Cette traduction du Rational, que Charles V fit faire par Jean Golain, fut terminée en 1374, comme nous l'apprend une note écrite de la main du roi. Le frontispice représente Jean Golain, assis aux pieds du roi, qui ordonne de traduire le Rational ; derrière le roi se tiennent debout ses deux fils, le dauphin Charles et Louis duc d'Orléans ; de l'autre côté du tableau, le peintre a figuré la reine Jeanne de Bourbon, avec ses deux filles, Marie et Isabelle. Cette peinture est reproduite en phototypie dans les *Fac-simile de Livres de Charles V*, planche VIII. Vitrine VII

47. **TRADUCTION PAR NICOLE ORESME DES POLITIQUES ET DES ÉCONOMIQUES D'ARISTOTE.**

Cabinet de M. le comte de Wasiers.

Exemplaire du roi Charles V, copié peu de temps après l'achèvement de la traduction à laquelle Nicole Oresme commença à travailler en 1372.

Il est orné de 17 peintures, dont huit sont encadrées de bordures tricolores. Celle du fol. 256 est un grand tableau, divisé en six compartiments : dans les trois du haut sont les états qui font partie de la cité : « Gens d'armes, gens de conseil, gent sacerdotale » ; dans les trois du bas, les états qui ne font point partie de la cité : « Cultiveus de terre, gens de mestier, marchans. »

L'exemplaire des Éthiques qui forme le premier volume de cet exemplaire des Politiques et des Économiques est à Bruxelles, n° 9505 de la Bibliothèque Royale.

Delisle, *Mélanges de paléographie*, p. 26. Vitrine VII

48. **TRADUCTION FRANÇAISE DES PREMIERS LIVRES DE VALÈRE MAXIME.**

Français 9749.

Exemplaire original de la traduction que Simon de Hesdin rédigea en 1375.

Sur la miniature initiale, on voit, dans le compartiment supérieur deux scribes occupés à écrire, l'un le texte latin, l'autre le texte français ; dans le compartiment inférieur, le traducteur offrant son livre à Charles V. L'écusson du bas de la page est posé entre deux lions à très longues queues, du type que nous offrent plusieurs des volumes exécutés pour Charles V.

Le frontispice est reproduit en héliogravure dans l'*Album paléographique* de la Société de l'École des chartes.

Vitrine VIII

49. **LE LIVRE DES VOIES DE DIEU** (vers 1375).

Français 1792.

Traduction des Visions de sainte Elisabeth, par Jacques Bauchans.

Sur la première page est représenté l'hommage du livre à Charles V ; la marge latérale extérieure est ornée des trois écus du roi, du dauphin et du duc d'Orléans, Cette page est reproduite dans les *Fac-simile de Livres de Charles V*, pl. III. Vitrine VII

50. **LA CITÉ DE DIEU DE SAINT AUGUSTIN**, traduite par Raoul de Presles.

Français 22912 et 22913.

Exemplaire destiné à Charles V et dont l'exécution peut être fixée aux environs de l'année 1376. En tête de la dédicace une miniature représente le roi recevant le livre des mains du traducteur agenouillé et derrière lequel saint Augustin se tient debout. Sur le frontispice du premier volume, grande peinture divisée en trois registres, sur laquelle on voit en haut la cour céleste, en bas l'entrée de l'enfer, au milieu le culte des payens, celui des Juifs et celui des Chrétiens.

Cétte peinture est reproduite en chromolithographie à la fin de l'atlas du *Cabinet des manuscrits*. La première page du texte, en phototypie dans les *Fac-simile de Livres de Charles V*, pl. x. Les sujets choisis pour l'illustration de ces deux volumes se retrouvent sur un exemplaire du tome II de la traduction de Raoul de Presles qui a appartenu au duc de Berri et qui fait aujourd'hui partie du cabinet de M. Yates Thompson. On voit aussi les mêmes sujets dans un exemplaire du texte latin conservé au Musée britannique (addit. 15244 et 15245), qui paraît avoir appartenu à Hugues Aubriot, prévôt de Paris, et dont la miniature du premier livre a été reproduite par M. Warner.*(Illuminated Mss.)*

Dans nos deux volumes les armes royales sont tantôt à fleurs de lis sans nombre, tantôt à 3 fleurs de lis. Vitrine VIII

51. LES GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE.

Français 2813.

Ce magnifique exemplaire des Grandes Chroniques, jadis divisé en deux tomes, a dû être écrit vers l'année 1375 par un calligraphe qui a continué à copier la suite de l'ouvrage jusqu'en 1379. Les peintures se rapportant aux événements antérieurs à l'année 1375 sont encadrées de bordures tricolores.

Le frontispice de la seconde partie est formé par la réunion de six petits tableaux représentant des scènes de la vie de saint Louis.

En tête de la première partie a été ajouté, après coup, un grand tableau représentant, en grisailles, le sacre d'un roi, probablement celui de Charles VI.

Le comte de Bastard a fait reproduire (pl. 253 A et B) les peintures des fol. 3 v° 467 et 467 v°: le sacre du roi et deux scènes du voyage de l'empereur Charles IV en France. — Le tableau du sacre de Charles V reproduit dans les *Fac-simile de livres de Charles V*, pl. XIV. Vitrine IX.

52. LES GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE.

Français 10135.

Exemplaire de la fin du XIV^e^ siècle, dont plusieurs des miniatures sont entourées de bordures tricolores. Sur la dernière page la signature du roi Charles VI. Vitrine IX.

53. LES GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE.

Cabinet du très noble MARQUIS DE BUTE.

Exemplaire copié à la fin du XIV^e^ siècle, dont beaucoup de miniatures sont bordées d'une bande tricolore.

Au bas de la première page, dans l'espace compris entre la dernière ligne du texte et le cadre à feuilles de lierre sont peints deux béliers s'élançant l'un sur l'autre et portant au cou, déployée en l'air, une draperie aux armes de France; sur la marge latérale, trois cygnes.

Chaque colonne de texte est bordée à gauche d'un filet d'or garni de demi-fleurs de lis alternativement d'or et d'azur; les filets se terminent en haut par une grande et élégante fleur de lis.

Ce ms. mérite d'être rapproché des deux exemplaires royaux indiqués sous les numéros précédents.

Il est incomplet d'un certain nombre de feuillets dont plusieurs se sont retrouvés dans le ms. Cottonien Vitellius. E. II.

Vitrine IX.

54. LE LIVRE DE L'INFORMATION DES PRINCES.

Cette traduction d'un traité dont nous ne connaissons pas l'auteur, est l'œuvre du carme Jean Golein. La copie en fut achevée le 22 septembre 1379 par Henri du Trévou, l'un des copistes attitrés de Charles V. La première page, ornée d'une miniature à bordure tricolore, a été reproduite sur la planche XLI de l'*Album paléographique* de la Société de l'École des chartes, et sur la planche X des *Fac-simile de livres de Charles V. Voir plus haut la notice 43.* Vitrine IX.

55. HEURES DE SAVOIE, autrement dites Très belles grandes Heures de Charles V.

Bibliothèque de l'Université de Turin. E. V. 49.

Volume de grand luxe exécuté pour le roi Charles V et que Charles VI donna à son oncle, le duc de Berri, en 1409, époque à laquelle le livre était déjà connu sous la dénomination de Heures de Savoie. Il y a lieu de craindre qu'il ait péri dans l'irréparable catastrophe du 21 janvier 1904.

Nous exposons l'héliotypie d'une page que MM. Carta, Cipolla et Frati ont comprise dans leur *Atlante paleografico-artistico*, publié en 1899. Cette page contient le commencement de l'Office de saint Louis, avec une miniature représentant la translation de la Sainte Couronne.

Le manuscrit était orné d'un grand nombre de miniatures encadrées de bordures tricolores. On y a compté une trentaine de petits tableaux, sur lesquels la figure de Charles est parfaitement reconnaissable.

On ne saurait assez déplorer la perte de ces Heures, les plus belles probablement qui aient été à l'usage de Charles V.

Vestibule.

56. PORTRAIT DU ROI CHARLES V, PAR JEAN DE BRUGES.

Musée Meermanno-Westreenien, à La Haye.

Ce beau portrait sert de frontispice à la Bible historiale que Jean de Vaudetar offrit à Charles V, le 28 mars 1372. Une inscription latine mise en regard du portrait, nous apprend qu'il fut fait en 1371 par Jean de Bruges, peintre du roi : « Johannes de Brugis, pictor regis, fecit hanc picturam propria sua manu. ». Une réduction du portrait en chromolithographie a été donnée dans l'*Inventaire du mobilier de Charles V (Collection de documents inédits).*

Le directeur de la Bibliothèque royale de La Haye M. W. G. C. Byvank a bien voulu en faire exécuter une photographie destinée à notre Exposition.

Vitrine X.

57. HOMMAGE DU COMTÉ DE CLERMONT EN BEAUVAISIS, rendu à Charles V par Louis, duc de Bourbon.

Le registre de la Chambre des comptes qui contenait l'acte de cet hommage. avec un dénombrement très détaillé des dépendances, n'existe plus. Gaignières en avait fait exécuter, par son serviteur, Barthélemi Rémi, une copie où étaient reproduites les vues des châteaux et les armes des vassaux du comte de Clermont. Cette copie, aujourd'hui ms. français 20882, est ouverte à la page sur laquelle est figuré le château de Gournai. En tête du manuscrit était un grand tableau réprésentant la cérémonie de l'hommage de Louis, duc de Bourbon ; le roi trône au milieu de sa cour ; derrière lui, se tiennent ses trois frères ; les ducs d'Anjou, de Berri et de Bourgogne, ses deux jeunes enfants, le dauphin Charles et Louis, le futur duc d'Orléans. Beaucoup de figures, notamment celles du roi, doivent être des portraits. Au haut et au bas du tableau sont peintes les armes des princes, des grands officiers et des grands vassaux. Dans la copie de Gaignières, ce tableau couvrait la page 37; mais le feuillet répondant aux pages 37 et 38 a disparu depuis plus ou moins longtemps. Nous en avons l'équivalent dans la lithographie qu'en avait fait exécuter le comte de Bastard, pour former la planche I de la *Librairie de Jean, duc de Berry*.

Il faut comparer cette lithographie, exposée dans le vestibule du rez-de-chaussée, avec la gravure que Montfaucon a publiée dans les *Monumens de la Monarchie françoise*, t. III, en regard de la p. 50.

Gaignière a fait entrer dans son recueil de *Costumes* (règnes de Charles V et de Charles VI) la copie de plusieurs peintures du registre des hommages de Clermont, notamment celles de la prestation de l'hommage de Louis, duc de Bourbon. Cette pièce est au fol. 8 du volume Oa 12 au Déportement des estampes.

Vitrine I.

58. LÉGENDE DORÉE EN FRANÇAIS.

Bibliothèque Mazarine, ms. 1729.

Exemplaire de la seconde moitié du XIV^e^ siècle.

Au commencement, grande miniature représentant Notre-Seigneur et la sainte Vierge, assis sur un long banc, au milieu d'un tableau doublement quadrilobé, à bordures tricolores, aux coins duquel sont les symboles des évangélistes.

Au bas de la page, deux lions à longues queues, séparés par un espace réservé pour recevoir des armes.

Il existe au Musée Condé une Légende dorée dont le frontispice est analogue à celui du manuscrit de la Mazarine et dont les peintures ont des encadrements tricolores. Si l'un des deux a été fait pour Charles V, ce doit être celui de Chantilly, qui est un des chefs-d'œuvre de peinture du temps de ce prince. Vitrine X.

59. **BIBLE HISTORIALE.**

Français 159.

Volume orné de 107 miniatures à fonds diaprés, quadrillés, fleurdelysés, échiquetés ou losangés. Il fut donné au duc de Berri par Raoulet d'Octonville. L'ancien inventaire le dit « écrit de lettre française ».

Berger, *La Bible française*, p. 333. Vitrine M, côté droit.

AUTRE BIBLE HISTORIALE du duc de Berri.

Arsenal, ms. 5058. Vitrine B, n° 2.

60. **LE LIVRE DU CIEL ET DU MONDE.**

Français 1082.

Ouvrage attribué à Aristote, traduit en français par Nicole Oresme. — Exemplaire portant la signature du duc de Berri et dont la première page est ornée des armes du prince et de la devise *Le temps venra* attachée à un cygne noir. — Le frontispice, à bordure tricolore, représente Notre-Seigneur bénissant et montrant un médaillon sur lequel sont figurés la terre et la mer, avec une banderolle chargée de cette légende : *Vir insipiens non cognoscet, et stultus non intelliget hec.* Vitrine IX.

61. **BOCCACE, LE LIVRE DES FEMMES NOBLES ET RENOMMÉES, en français.**

Français 598.

Volume orné de nombreuses peintures, que Jean de La Barre donna au duc de Berri en février 1404. Sur le frontispice, Boccace offre son livre à une dame attachée au service de Jeanne, reine de Naples. Vitrine M, côté droit.

62. **LES COMÉDIES DE TÉRENCE.**

Latin 7907 A.

Au bas du frontispice, Térence, placé au premier plan d'une vue de Rome, fait hommage de sa comédie à un magistrat ; dans la partie supérieure, une représentation théâtrale à Rome. Ce livre fut donné au duc de Berri par Martin Gouge, son trésorier général,

en janvier 1408 ; il est à rapprocher du Térence de la bibliothèque de l'Arsenal (ms. 664, exposé dans la Vitrine B, n° 9). que M. Henry Martin a décrit en proposant de l'appeler le Térence des ducs de Guyenne et de Berri. Vitrine M, pan coupé.

63. RECUEIL DE RELATIONS DE VOYAGES, CONNU SOUS LE TITRE DE LIVRE DES MERVEILLES.

Français 2810.

Très beau volume, rempli de peintures attribuées à Jacques Coëne. Jean sans Peur, duc de Bourgogne, le donna en 1413 au duc de Berri. L'inscription mise en tête du volume par Jean Flamel a été reproduite dans le grand ouvrage du comte de Bastard, planche 255 A.

Voir A. de Champeaux et P. Gauchery, *Les Travaux d'art exécutés pour le duc de Berri*, p. 153.

Le volume est ouvert au fol. 141 pour laisser voir la peinture qui représente Guillaume de Mandeville prenant congé du roi d'Angleterre. Vitrine M, côté droit.

* JOSÈPHE.

Un exemplaire de la traduction de l'Histoire des Juifs, qui avait été copié pour le duc de Berri et dont les peintures des premiers livres avaient été exécutées par un ou plusieurs des enlumineurs de ce prince, est indiqué plus loin (notice 128), parmi les œuvres de Jean Foucquet.

La librairie du duc de Berri contenait un autre exemplaire de l'Histoire des Juifs (peut-être le texte latin), qui est indiqué dans les anciens inventaires sous ce titre : « Un livre de Josephus, en deux volumes, escript de lettre bien ancienne, dont l'un est historié, au commencement, de la Creacion du monde, de l'ouvrage de Lombardie, et l'autre du roi Herode et de plusieurs autres images. »

On voit que cet exemplaire, comme celui qui est enregistré plus loin, n° 128, était coupé en deux volumes, dont l'un commençait par un tableau de la Création et l'autre par une image d'Hérode. Vitrine M, côté gauche.

64. PREMIER VOLUME DU ROMAN DE LANCELOT.

Français 117.

Volume ayant appartenu au duc de Berri, et plus tard au duc de Nemours et aux ducs de Bourbon. Vitrine IX.

65. POÉSIES DE GUILLAUME DE MACHAUT.

Français 9221

Exemplaire du duc de Berri, dans lequel plusieurs morceaux sont accompagnés de la notation musicale. Vitrine X.

66. LA CITE DES DAMES, PAR CHRISTINE DE PISAN.

Français 607

Exemplaire revêtu de la signature du duc de Berri. Sur le frontispice, le peintre a représenté à droite Christine dans son étude, et à gauche deux dames travaillant à maçonner les murs de la Cité. Vitrine X.

67. PSAUTIER LATIN FRANÇAIS, copié et enluminé pour Jean, duc de Berri.

Français 13091.

Les figures des prophètes et des apôtres qui sont en tête du volume sont de la main d'André Beauneveu, comme l'atteste un article de l'inventaire dressé en 1402 : « Un Psautier escript en latin et françois, très richement enluminé, où il a plusieurs ystoires au commencement de la main de maistre André Beaunepveu». Dans des inventaires de 1413 et 1416, le nom du peintre est précédé du mot feu. (Voir R. de Lasteyrie, *Monuments et mémoires de la Fondation Piot*, t. III, p. 81 et 116 (avec reproduction de 6 miniatures). — La reproduction du saint Pierre est dans *Le Manuscrit*, t. I, p. 51. Vitrine M, côté droit.

68. LES GRANDES HEURES DE JEAN, DUC DE BERRI.

Latin 919.

Admirable volume, dont l'exécution fut achevée en 1409, suivant une note de Jean Flamel. Il est ainsi désigné dans un inventaire de l'année 1413 : « Unes Très grans moult belles et riches heures, très notablement enluminées et historiées de grans histoires de la main Jaquemart de Hedin et autres ouvriers de monseigneur ». Un autre inventaire les indique en ces termes : « les Belles grandes Heures de monseigneur qu'on appelle les Très riches Heures.

Ce volume, malgré les mutilation qu'il a subies et malgré l'absence des grandes peintures qui en ont disparu depuis la fin du XV^e^ siècle, est encore un des plus merveilleux livres que le moyen âge ait produits. La décoration due en grande partie à Jacquemart de Hesdin ne laisse rien à désirer. Les « armes et devises » du

duc de Berri, c'est-à-dire les lettres VE enlacées, les ours et les cygnes, le « mot » LE TEMPS VENRA, y reviennent à chaque page au milieu de rinceaux exquis, de papillons, d'oiseaux, de quadrupèdes, d'anges, de démons et de figures grotesques variées à l'infini. On y remarque au moins cinq portraits du duc de Berri.

Les ours et les cygnes ,qui étaient la « devise » favorite du duc de Berri, rappelaient peut-être le nom de OURSINE, de même que le chiffre VE pourrait bien avoir été formé de la première et de la dernière lettre du nom URSINE. Ne serait-ce pas le nom de la maîtresse qui avait charmé le prince pendant qu'il était prisonnier en Angleterre ? Ces devises se trouvent si souvent sur les livres et les objets d'art du duc de Berri qu'il n'est pas inutile d'insérer ici l'explication qui en est donnée dans *livre du cuer espris* attribué au roi René. Le blason de Jean, duc de Berri, attaché à la voûte de l'hôpital du Dieu d'amour, y est ainsi décrit :

« ...Estoit là ataché ung autre escu d'azur à trois fleurs de lis d'or, bordé d'une bordeure de gueulles dentelée, lequel escu si estoit adestré d'un cygne blanc navré en la poictrine, et de l'autre cousté d'un hours brun et très bien fait et paint bien proprement, desoubz lequel estoit en ung rollet escript :

Jehan duc de Berry suis, ce de vérité saige,
Qui en tenant prison, et pour mon père ostaige
Le roy Jehan qui estoit ès mains des Anglois pris,
Je fu si ardemment d'estre amoureux espris
D'une dame englaische, servante au dieu d'Amours,
Que vaincu me senty par ses gracieux tours.
Pour elle prins nng mot, et mis soubz mon escu
Le cygne blanc navré. Autre mot puis n'y fu.

Le livre du cuer d'amours espris, dans *Œuvres complètes du roi René*, éd. de Quatrebarbes, t. III, p. 117.

Entre autres reproductions de pages des Grandes Heures, on peut citer celles qui sont dans les ouvrages suivants : *Paléographie universelle* de Silvestre. — *Peintures et ornements des manuscrits* du comte de Bastard. — *Le Manuscrit*, t. II, p. 133 et 147 (article de Durrieu). — *Monuments et Mémoires de la Fondation Piot*, t. III, p. 93 et 102 (article de Lasteyrie). — *The book of hours of Joan II, queen of Navarre*, part I, en regard de la p. 8, (H. Yates Thompson). Vitrine M, côté droit

69. PETITES HEURES DU DUC DE BERRI.

Latin 18014.

Ce volume a été souvent cité sous le titre d'Heures de Louis d'Anjou ; mais quoique les devises du duc de Berri n'y aient pas été

peintes, il est cependant certain qu'il lui a appartenu et qu'il a été décoré par ses peintres, notamment par Jacquemart de Hesdin.

La miniature représentant saint Louis sur son lit de mort (fol. 16) reproduite dans la *Paléographie universelle* de Silvestre. — Les miniatures des fol. 183, 206 et 209 v°, dans le mémoire de M. Durrieu, *Les Miniatures d'André Beauneveu* (*Le Manuscrit*, t. I, p. 85, 88, 90. — Une page et 13 miniaturesdans le mémoire de M. de Lasteyrie (tome III des *Monuments et Mémoires de la Fondation Piot*). Vitrine X

70. LES TRES BELLES HEURES TRÈS RICHEMENT ENLUMINÉES DU DUC DE BERRI.

Ms. 11.060 de la Bibliothèque royale de Belgique.

De ce très beau manuscrit dont la décoration a été exécutée par Jacquemart de Hesdin, suivant un inventaire de l'année 1402, nous exposons dans le vestibule du rez-de-chaussée, la copie des deux plus belles peintures : le portrait du duc Jean et l'image de la Vierge. La photogravure de ces deux morceaux a trouvé place dans l'ouvrage de Dehaisnes, *Histoire de l'art dans la Flandre*. pl. VIII et IX; la Vierge avait été gravée dans le tome I du lat. *des mss. de la Bibl. royale des Ducs de Bourgogne*. publiés en 1844. Vol-R. de Lasteyrie, *Monuments et Mémoires de la Fondation Piot*, t. III, p. 84. Vestibule

71. LES TRES BELLES HEURES DU DUC DE BERRI.

Tel est le titre donné par un ancien inventaire à l'un des plus précieux livres du duc de Berri qui a jadis été coupé en plusieurs morceaux.

Le plus important de ces morceaux est celui qui a été étudié par le comte Durrieu dans le volume publié en 1902 sous ce titre : *Heures de Turin. Quarante-cinq feuillets à peintures provenant des Très belles Heures de Jean de France, duc de Berry.*

Aux cahiers du manuscrit de Turin avaient primitivement appartenu quatre feuillets, aujourd'hui conservés au Musée du Louvre. — Ces *Heures de Turin* ont péri le 21 janvier 1904 dans l'épouvantable catastrophe qui a détruit tant de trésors de la Bibliothèque de Turin. Le souvenir de cet incomparable manuscrit restera conservé par la publication du comte Durrieu.

Le deuxième morceau des Très belles Heures se trouve à Paris dans une collection particulière. Il en existe des photographies, lithographies et calques qu'un ancien propriétaire du livre avait fait exécuter et qui sont destinées à la Bibliothèque Nationale. Il y en a deux pages dans le grand ouvrage du comte de Bastard (pl. 254).

Le troisième morceau fait partie de la Bibliothèque du prince Trivulce à Milan.

La phototypie de plusieurs des peintures du premier morceau, dont nous avons à déplorer la perte, est exposée dans le vestibule du rez-de-chaussée. Sur une des pages il faut remarquer l'un des meilleurs portraits que nous possédions du duc de Berri.

Du deuxième morceau nous exposons également plusieurs des copies que l'ancien propriétaire du manuscrit avait fait exécuter. Vestibule

72. LES TRÈS RICHES HEURES DU DUC DE BERRI.

Le manuscrit ainsi dénommé dans un inventaire de l'année 1416 est celui qui est conservé au Musée Condé et qui constitue l'un des plus précieux trésors dont le duc d'Aumale a assuré la possession à la France. L'inestimable valeur de ce chef-d'œuvre de la peinture française au commencement du XV^e^ siècle a été souvent signalée, depuis la notice qui en a été publiée, avec quatre héliogravures, en 1884 dans la *Gazette des Beaux-Arts*. Elle va être mise en pleine lumière dans le volume qui paraîtra prochainement à la librairie Plon et dans lequel l'histoire et la description du manuscrit seront tracées de main de maître par M. le comte Durrieu et accompagnées de la reproduction héliographique des peintures par M. Dujardin.

La partie primitive de la décoration des Très Riches Heures est attribuée à Pol de Limbourg et à ses frères par le rédacteur de l'inventaire de 1416. Les peintures de la dernière partie du livre ont été exécutées pour Charles I^er^, duc de Savoie, très probablepar JeanColombe, de Bourges.

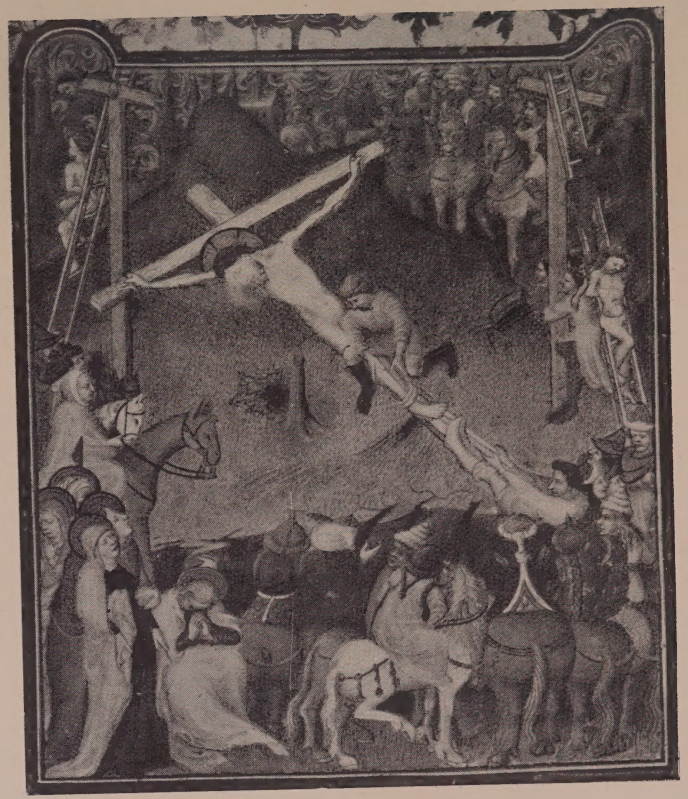
Douze des héliogravures de M. Dujardin sont exposées dans le vestibule au rez-de-chaussée. Dix viennent de la partie primitive du livre attribuée à Pol de Limbourg et aux frères de ce peintre. Les deux autres se trouvent dans la partie du livre dont l'illustration paraît avoir été confiée à Jean Colombe. Vestibule

73. MISSEL ET PONTIFICAL D'ÉTIENNE DE LOYPEAU, ÉVÊQUE DE LUÇON.

Latin 8886.

Manuscrit exécuté par les artistes du duc de Berri, dont les armes sont peintes au bas du premier feuillet et sur la tranche du volume.

Bibliothèque de l'École des chartes, 1856, 4^e^ série, t. II, p. 152. Dans le même recueil, année 1887, t. XLVIII, p. 527, est décrit un volume analogue, venu du même Etienne de Loypeau et exécuté dans les mêmes conditions, qui fait partie de la bibliothèque du chapitre de Bayeux. Vitrine X



N° 68 du Catalogue.

(2e PARTIE)

74. **LE LIVRE DE BONNES MŒURS, composé en 1410 par JACQUES LE GRANT.**

Français 1023.

Exemplaire du duc de Berri, qui est représenté sur le frontispice et qui a mis sa signature à la fin. — Au fol. 18, figure allégorique : « Comment ire et haine nuisent à créature ».

Vitrine M, côté droit

75. **LAI DE FRAGILITÉ, par Eustache Deschamps.**

Français 20029.

Traduction du *De contemptu mundi*, d'Innocent III. Exemplaire orné de miniatures en grisailles, offert en 1383 à Charles VI.

Œuvres d'Eustache Deschamps, t. II, p. 361, avec le fac-simile de deux miniatures, et t. XI, p. 110. Vitrine IX.

76. **LES PELERINAGES DE GUILLAUME DE DIGULLEVILLE.**

Français 823.

Manuscrit copié en 1393 par Oudin de Carnavay. La date est à la fin du Pélerinage de l'âme (fol. 168 v°) ; le nom du copiste est donné en acrostiche sur la dernière page du volume. — En tête du poème, tableau divisé en quatre compartiments quadrilobés, à bordures tricolores. — Le manuscrit a appartenu à Jean Bourré, le conseiller auquel Louis XI accordait toute sa confiance. Il est passé dans la librairie de Charles VIII, qui a fait ajouter au commencement un grand frontispice, aux armes royales, avec les mots *Karolus octavus* et un encadrement formé de petits carrés à la lettre gothique *S* en forme de 8. Vitrine M, côté droit.

77. **MIROIR HISTORIAL DE VINCENT DE BEAUVAIS, traduit par Jean du Vignai.**

Français 312.

Tome I de l'exemplaire copié vers 1395, pour Louis, duc d'Orléans.

La miniature de présentation, reproduite en héliogravure dans la *Gazette archéologique* (année 1886, pl. 16), représente les même sujets que celle de l'exemplaire offert à la reine Jeanne de Bourgogne. Voir plus haut, le n° 27. Vitrine IX.

78. **SECOND VOLUME DE LA TRADUCTION DE LA BIBLE, par Raoul de Presles.**

Français 158.

Manuscrit de la fin du XIV^e^ siècle, avec des miniatures à bordures tricolores. Beau frontispice à quatre compartiments quadrilobés.

Vitrine M, côté droit.

* MISSEL DE SAINT-MAGLOIRE DE PARIS.

Arsenal, ms. 623. (Vitrine A, n° 6.)

* MISSEL donné en 1426 à Notre-Dame de Paris.

Arsenal, ms. 622. (Vitrine A, n° 3.) Vitrine M côté droit

79. TRADUCTION DE LA CITÉ DE DIEU, par Raoul de Presles.

Français 170 et 171.

Exemplaire dont quelques miniatures sont encadrées de bordures tricolores. Vitrine VIII.

80. SECOND VOLUME DE LA TRADUCTION DE LA CITÉ DE DIEU.

Français 174.

Exemplaire des premières années du XV^e^ siècle qui, trouvé dans les dépouilles du grand maître Jean de Montaigu, fut remis le 7 janvier 1410 dans la librairie du Louvre. En tête du volume, grand tableau représentant le Christ faisant annoncer par deux anges le jugement dernier. Vitrine M, côté droit.

81. TRADUCTION FRANÇAISE DE LA LÉGENDE DORÉE, par Jean du Vignai.

Français 242.

Fin du XIV^e^ siècle. Le frontispice représente le couronnement de la Vierge dans la cour céleste. Vitrine VIII

82. L'APPARITION DE JEAN DE MEUN, par HONORE BONET.

Français 811.

Exemplaire offert par l'auteur à Valentine de Milan, duchesse d'Orléans, comme on le voit sur la miniature de présentation. Vitrine VIII.

83. HEURES DE LA SECONDE MOITIE DU XIV^e^ SIÈCLE.

Latin 10527.

En tête, deux miniatures à fond d'or : le Calvaire, la Vierge siégeant au ciel à côté de son fils, avec l'inscription : *Maria in celis assumpta*, en or, sur le fond d'or. Vitrine VII.

84. HEURES DE MARGUERITE DE CLISSON.

Latin 10528.

Marguerite de Clisson, qui épousa en 1387 Jean de Blois, comte de Penthièvre, est représentée sur plusieurs pages de ce livre, et notamment au fol. 29 v°. Vitrine M, côté droit.

85. LE ROMAN DE BERTRAND DU GUESCLIN, par CUVELIER.

Cabinet de M. H. Yates Thompson.

Exemplaire de la fin du XIV^e^ siècle. Orné de nombreuses miniatures. Vitrine XX.

86. LES HEURES DU MARECHAL DE BOUCICAUT.

Collection de Madame Jacquemart André.

Volume exécuté vers la fin du XIV^e^ siècle pour le maréchal de Boucicaut. Il y faut remarquer la page sur laquelle le maréchal et sa femme Antoinette de Turenne, sont représentés à genoux, au dessous de l'image de Notre-Dame des Sept Joies.

Sur cette page, les armes de Poitiers (d'azur à 6 besants d'or et au chef de même) et la devise SANS NOMBRE ont été substituées, après coup, aux armes et à la devise du maréchal. Le peintre chargé d'opérer la substitution a oublié d'effacer sur un médaillon les trois premiers mots de la devise de Boucicaut : CE QUE VOUS [VOUDREZ].

La Société des Bibliophiles françois a fait reproduire en couleurs les peintures de ce manuscrit, avec un mémoire dans lequel l'ancien possesseur, M. le comte de Villeneuve, a savamment établi l'origine de ce précieux volume (*Notice sur un manuscrit du XIV^e^ siècle : Les Heures du maréchal de Boucicaut*. Paris, 1889 ; in-folio). Vitrine M, côté droit.

87. LA BIBLE MORALISEE.

Ms. français 167.

Exemplaire qui est ainsi décrit dans un inventaire de l'année 1420: «La Bible historiée, escripte en parchemin de lettre de forme, en françois et en latin, à quatre colonnes, historiée de blanc et de noir, et enluminé d'or et d'azur; en chacun feuillet seize histoires ».

Il n'y a pas moins de 5152 petits tableaux, consistant en simples dessins tracés à l'encre et à peine ombrés d'une grisaille légère au lavis. C'est un travail de la fin du XIV^e^ siècle.

Le volume appartenait en 1404 à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne; il passa plus tard dans la librairie des ducs de Bourbon et finit par arriver dans celle du roi.

Notices et extraits des manuscrits, VI, p. 107. — *Histoire littéraire de la France*, t. XXXI, p. 237. — Paulin Paris. Les *Manuscrits françois*, t. II, p. 33. — Durrieu, *Le Manuscrit*, t. II, p. 114. — De Champeaux et Gauchery, *Les Travaux d'art exécutés pour le duc de Berry*, p. 138. — Reproduction d'une page dans l'*Album paléographique* de la Société de l'Ecole des chartes, et de trois pages dans *Le Manuscrit*, t. II, p. 87, 101 et 113.

88. BIBLE MORALISÉE.

Ms. français 166.

Exemplaire inachevé, du commencement du XV^e^ siècle, identique pour le texte au ms. 167. La disposition matérielle est la même. L'exécution dut en être entreprise par l'ordre de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne. Les peintures des premiers cahiers rappellent le style de l'illustration des *Heures du duc de Berri* conservées au Musée Condé; on a cru pouvoir les attribuer à Pol de Limbourg et à son frère, connus aussi sous les noms de Polequin et Janequin Manuel. — La seconde partie du volume n'a reçu les peintures dont elle est ornée que vers le milieu du XV^e^ siècle, alors que le livre appartenait à un membre de la famille de Poitiers.

Au commencement de ce volume, grand et magnifique tableau en grisaille représentant saint Jérôme. Il a été reproduit dans les *Notices et extraits*, t. VI, en regard de la page 124, et à la fin de l'ouvrage de MM. C. de Champeaux et Gauchery, qui l'apprécient à la p. 150.

Notices et extraits des manuscrits, t. VI, p. 113. — *Hist. litt. de la France*, t. XXXI, p. 241, — P. Paris, *Les mss. françois* t. II, p. 18. — B. Prost, dans *Archives hist. artist. et litt.*, 1890-1891, t. II, p. 342. — Durrieu *Le Manuscrit*, t. II, p. 120. — De Champeaux et Gauchery, *Les travaux d'art exécutés pour le duc de Berry*, p. 138.

Reproduction de deux pages dans *Le Manuscrit*, t. II, p. 117 et 129. — Quatre des petits tableaux ont été gravés dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 3^me^ période, t. IV, en regard de la p. 278.

Vitrine VII.

89. LIVRE D'HEURES DE LA PREMIERE MOITIÉ DU XV^e^ SIÈCLE.

Latin 9471.

Volume exécuté pour un membre de la famille de Rohan, et dont la très remarquable illustration est tirée de l'histoire sainte, depuis la Création jusqu'à la mort de Moïse. Le sujet des peintures

est une concordance de l'Ancien Testament avec le Nouveau. Le choix des sujets et le texte qui en donne l'explication ont été empruntés à une compilation dont un exemplaire ayant appartenu à la reine Jeanne d'Évreux, est intitulé dans un inventaire du temps de Charles V : « Bible historiée et toute figurée à image. »

Hist. littéraire de la France, t. XXXI, p. 34. Vitrine XI.

90. **PARTIE DE LA BIBLE HISTORIÉE TOUTE FIGURÉE.**

Français 9561.

Manuscrit du XIV^e^ siècle, très probablement d'origine italienne.

C'est un exemplaire de cette compilation qui a servi de modèle à l'enlumineur chargé d'illustrer le livre d'heures précédent.

Vitrine VIII.

91. **GASTON PHŒBUS, COMTE DE FOIX. LE LIVRE DE LA CHASSE.**

Français 619.

Exemplaire de la fin du XIV^e^ siècle, ou du commencement du XV^e^, orné de peintures en camaïeu, aux armes du comte de Foix. — Au fol. 57. « Comment ont doit aler lessier cour pour le cerf ».

Vitrine VII.

92. **AUTRE EXEMPLAIRE DU MÊME OUVRAGE.**

Français 616.

Exemplaire du commencement du XV^e^ siècle, aux armes de la famille de Poitiers.

Belles et très nombreuses peintures représentant des scènes de chasse. On les a attribuées à l'atelier de Haincelin de Haguenau.

A. de Champeaux et P. Gauchery, p. 152.

Vitrine M, côté droit.

93. **TITE LIVE EN FRANÇAIS.**

Français 259.

Énorme volume, copié au commencement du XV^e^ siècle, orné de grandes peintures en tête de chaque décade (fol. 15, 253 et 466), et de petites en tête de chaque livre. Vitrine M, côté droit.

94. **TRADUCTION DU LIVRE DES PROPRIÉTÉS DES CHOSES, DE BARTHÉLEMI L'ANGLAIS, faite en 1371, par Jean Corbichon pour le roi Charles V.**

Français 16993.

Exemplaire un peu postérieur à la date de la traduction ; le tableau du frontispice est divisé en quatre compartiments quadrilo-

bés, à bordures tricolores, dans le dernier desquels est représenté l'hommage du livre fait au roi par le traducteur. On ne saurait affirmer que ce soit l'exemplaire offert au roi. La même disposition du frontispice se trouve dans quatre autres exemplaires du même ouvrage : les nos 216, 22533 et 22534 du fonds français et un manuscrit qui était en 1903 dans la librairie de M. Olschki, à Florence. Les encadrements tricolores se voient sur les mss. 16993 et 22534, ainsi que sur l'exemplaire de M. Olschki.

Vitrine XI.

95. **LE MÊME OUVRAGE.**

Français 216.

Très belles peintures. Les sujets du frontispice sont les mêmes que ceux du ms. 16993, mentionné dans l'article précédent. L'exécution peut dater du commencement du xve siècle.

Vitrine XI.

96. **LE MÊME OUVRAGE.**

Français 22531.

Exemplaire du commencement du xve siècle. Sur la première page, miniature représentant l'hommage du livre au roi; les marges de cette page sont couvertes d'une suite de neuf petits tableaux dont les sujets sont tirés du commencement de la Genèse. En regard de cette page ont été ajoutées, après coup, les armes de Rochechouart.

Vitrine XI.

97. **LA FLEUR DES HISTOIRES DE LA TERRE D'ORIENT** par Hayton.

Français 12201.

Exemplaire vendu en 1403 à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, par Jacques Raponde.

Notice du comte Durrieu, dans *Le Manuscrit*, t. II, p. 179, avec reproduction de la miniature du fol. 10 vo (*ibid.*, p. 171).

Vitrine M, côté droit.

98. **BOCCACE, LE LIVRE DES FEMMES NOBLES ET RENOMMÉES**, en français.

Français 12420.

Volume orné de 107 miniatures, que Jacques Raponde donna en 1403, comme cadeau d'étrennes à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne. Ce volume a dû être copié en 1402.

Le comte Durrieu, dans *Le Manuscrit*, t. II, p. 167 et 168, avec reproduction des miniatures des fol. 18 vo et 20 vo (*ibid.*, p. 161 et 165).

Vitrine XII.

99. **TRADUCTION DU LIVRE DE BOCCACE : CAS DES HOMMES ET DES FEMMES ILLUSTRES.**

Français 226.

Volume orné de nombreuses peintures. Celle du fol. 6 v°, représente quatre scènes de l'histoire des premiers parents : la création d'Ève, les recommandations de Dieu à Adam et Eve, la tentation du serpent, l'expulsion du paradis terrestre.

Vitrine XII.

100. **AUTRE EXEMPLAIRE du même ouvrage.**

Français 127.

Ce volume paraît avoir été fait pour Jean de Daillon, gouverneur du Dauphiné sous le règne de Louis XI.

Vitrine M, côté droit.

101. **ŒUVRES DE CHRISTINE DE PISAN.**

Français 603.

Exemplaire du commencement du xv^e^ siècle. Au fol. 81 v°, miniature représentant Catherine de Pisan écrivant le livre de Mutation de fortune.

Vitrine XII.

102. **POÉSIES DE CHRISTINE DE PISAN.**

Français 836.

Exemplaire du commencement du xv^e^ siècle, en tête duquel est représentée Christine offrant son livre à la reine Isabeau de Bavière.

Vitrine XII.

103. **L'AIGUILLON D'AMOUR DIVIN, par saint Bonaventure, traduit par Simon de Courci.**

Français 926.

Volume que Marie de Berri, fille du duc Jean, fit écrire en 1406 par son confesseur, frère Simon de Courci, cordelier. — La princesse y est représentée en prières devant la Vierge.

Vitrine XIII.

104. **DIALOGUE DE CHARLES VI ET DE PIERRE SALMON, 1409.**

Français 23279.

Au fol. 53, bon portrait du duc de Berri. Edition accompagnée de fac-simile, donnée en 1833 par Crapelet, sous ce titre : *Les*

Demandes faites par le roi Charles VI touchant son état et le gouvernement de sa personne, avec les réponses de Salmon.

Voir Moranvillé, *La Chronique du Religieuxde Saint-Denis*, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. L, p. 10, et A. de Champeaux et P. Gauchery, *Œuvres d'art exécutées pour le duc de Berry*, p. 144.

Vitrine M, côté droit.

105. LA BIBLE HISTORIALE.

Français 163.

Exemplaire aux armes de Montmorency-Laval, copié à Chateaubriant en 1417. — Il a appartenu à un membre de la famille de Derval.

Vitrine XIII.

106. BRÉVIAIRE SUIVANT L'USAGE DE L'ÉGLISE DE SALISBURY.

Latin 17294

Volume de 711 feuillets, dont la décoration n'a pas été achevée; dans l'état actuel, elle consiste en 45 grands tableaux et en 4300 petits disposés sur les marges, à raison de quatre ou cinq sur chaque page.

Les grandes peintures sont d'une très remarquable exécution; les petites sont d'une qualité inférieure.

Ce livre a été fait en France pour Jean, duc de Bedford, dont les armes sont peintes à plusieurs endroits. Sur le fol. 105, ces armes sont accolées à celles de Luxembourg, ce qui prouve que le travail de décoration n'était pas encore achevé en 1433, date à laquelle le duc épousa sa seconde femme Jacqueline de Luxembourg.

Ce beau manuscrit a jadis fait partie de la Bibliothèque du collège des Jésuites à Lyon, d'où il passa chez le duc de La Vallière. A la vente des livres de ce riche amateur, il fut acheté 5000 livres pour la Bibliothèque du roi.

Deux des peintures représentent: l'une, l'adoration des mages, et l'autre sainte Anne, avec les trois Marie, ont été gravées dans l'opuscule de l'abbé Rive. *Essai sur l'art de vérifier les miniatures.*

Catalogue des Livres du duc de La Vallière, 1re partie, t. I, p. 273. — Article de Vallet de Viriville dans la *Gazette des Beaux-Arts*, année 1866. — A. de Champeaux et P. Gauchery. *Les œuvres d'art exécutées pour le duc de Berry*, p. 160.

Du Bréviaire du duc de Bedford doit être rapproché le Livre d'Heures du même prince, qui a été exécuté par les mêmes artistes et dont la décoration est tout à fait analogue. Composé de 289

feuillets, il se conserve au Musée britannique, où il est entré en 1852 et où il porte le n° 18850 du fonds additionnel. On croit qu'il a été fait à Paris, en 1423, à l'occasion du mariage du duc de Bedford avec Anne, fille de Jean-sans-Peur, duc de Bourgogne ; la duchesse Anne l'offrit à Henri VI, roi d'Angleterre, aux fêtes de Noël 1430, qui furent célébrées à Rouen. Le livre passa sans doute en Angleterre, mais il revint en France au XVI^e siècle, et il appartint au roi Henri II.

Les fol. 96 et 258 v° de ce beau manuscrit ont été reproduits dans le recueil de la Société paléographique (1^re série, n^os 172 et 173), le premier représente la faute et le repentir de David ; le second, le duc de Bedford en prières aux pieds de saint Georges. La page qui contient l'image de saint Marc se trouve chromolithographiée dans le recueil de Warner.

Vitrine M, côté gauche.

107. **LES APHORISMES D'HIPPOCRATE, avec le commentaire de Galien.**

Français 24246.

Traduction faite en 1362 par Martin de Saint-Gilles. Exemplaire copié à Rouen, en 1429-1430, par les soins de Jean Tourtier, chirurgien du duc de Bedford. Les marges de plusieurs pages sont ornées des insignes de ce prince : des racines, l'antilope, l'aigle portant une couronne ; au coin les devises : *A vous entier*, — *j'en suis contente*.

Vitrine XIII.

108. **LA MER DES HISTOIRES DE JEAN DE COLONNE.**

Latin 4915.

Exemplaire dans lequel les initiales de presque tous les chapitres sont aux armes de la famille des Ursins. Sur le frontispice, on voit la cour céleste, au dessous de laquelle sont représentés en prières deux membres de la famille des Ursins, un prélat et un chevalier. La splendeur de ce manuscrit, dans lequel le nombre des miniatures est très considérable, fait songer à ce Missel de Jacques Jouvenel des Ursins, qui a misérablement péri en 1871, dans l'incendie de l'Hôtel de Ville de Paris. Le frontispice (fol. 21) est à rapprocher du tableau du Musée du Louvre où sont représentés Jean Jouvenel et Michelle de Vitry, avec leurs onze enfants.

A. de Champeaux et P. Gauchery, *Les Œuvres d'art exécutées pour le duc de Berry*, p. 157.

Vitrine M, côté gauche.

109. **CÉRÉMONIAL DES GAGES DE BATAILLE.**

Français 2258.

Manuscrit du milieu du xv^e^ siècle, dans la première initiale duquel sont les armes de Bretagne.

Crapelet, *Cérémonies des gages de bataille*, Paris, 1830, in-8°; avec la reproduction des miniatures. — Il existe des épreuves des dix premières pages d'une reproduction en fac-simile que le comte de Bastard avait entrepris de publier. — Durrieu, *Un grand enlumineur parisien*, p. 25 et 71.

Vitrine XIV.

* **LES DOUZE PÉRILS D'ENFER.**

Exemplaire de la reine Marie d'Anjou.
Ms. de l'Arsenal, 5207. (Vitrine B, n° 3).

110. **ARMORIAL D'AUVERGNE, DE BOURBONNAIS ET DE FOREZ, dédié à Charles VII, par le hérault Guillaume Revel.**

Français 22297.

Il contient les vues d'un certain nombre de villes et de châteaux d'Auvergne, de Bourbonnais et de Forez.

Vitrine XV.

111. **LIVRE D'HEURES D'ISABELLE STUART, DUCHESSE DE BRETAGNE.**

Latin 1369.

Volume écrit vers l'année 1441. — Sur les fol. 38 et 56 sont peints le portrait d'Isabelle Stuart et celui de son mari François I^er^, duc de Bretagne.

Vitrine XIV.

112. **HEURES DE L'AMIRAL PRIGENT DE COÊTIVY.**

Cabinet de M. Yates Thompson.

Volume orné de 148 miniatures d'un très bon travail. Sur beaucoup de pages se voient peintes les armes et les devises de l'amiral de Coëtivy, mort au siège de Cherbourg en 1450. Les devises sont: *Dame sans per* et *Hélas! Belle merci.*

Delisle, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1900, t. LXI, p. 186. — S. C. Cockerel, dans *Catalogue des mss. Thompson*, seconde série, p. 238

Vitrine XX.

113. **MISSEL ROMAIN**, à l'usage du cardinal Alain de Coëtivy, mort en 1474.

Latin 848

Au fol. 272, petites miniatures représentant la mort et le couronnement de la sainte Vierge.

Vitrine M, côté gauche.

114. **LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE PIERRE II, DUC DE BRETAGNE.**

Latin 1159.

Ces Heures ont dû être écrites vers l'année 1455. Le duc y est figuré sur le fol. 23. La plus curieuse des miniatures est celle du fol. 160 v°, qui représente le Mont-Saint-Michel, peinture à rapprocher de celle qui est dans les Heures du duc de Berri, conservées au Musée Condé à Chantilly.

Vitrine XIV.

115. **HEURES DU BATARD D'ORLEANS, JEAN, COMTE DE DUNOIS.**

Cabinet de M. H. Yates Thompson.

Volume exécuté en France, vers 1440 (?). Parmi les miniatures, il faut remarquer celle du fol. 22 v°, qui représente le bâtard d'Orléans en prières. C'est de cette peinture que dérive le portrait de Dunois qu'a fait graver Montfaucon et qui a été souvent reproduit.

Catal. des ms. Thompson, série I, p. 49.

Vitrine XX.

116. **HEURES DE JACQUES CŒUR.**

Bibliothèque royale de Munich, ms. latin 10103.

L'importance de ce très curieux manuscrit nous a été révélée en 1902 par le Dr Franz Boll, qui lui a consacré une excellente notice dans le *Bücherfreunde* du mois de mai 1902.

Au jugement de M. Boll, les Heures de Jacques Cœur peuvent prendre place à côté et un peu au-dessous de celles d'Etienne Chevalier, avec lesquelles elles ont plus d'un point de contact. M. le comte Durrieu, sur le vu des fac-similes joints à la dissertation de M. Boll, est porté à croire que l'un des peintres qui ont travaillé à les illustrer était ce Jean Colombe, de Bourges, que nous savons avoir été employé par le duc de Savoie et auquel sont

attribuées les peintures ajoutées en dernier lieu aux Heures du duc de Berri conservées à Chantilly.

Parmi les tableaux qui donnent à ce petit volume une valeur exceptionnelle, il faut citer celui du fol. 15 v° : portrait de Jacques Cœur, avec la devise *A cuer vaillant riens inpossible*, et celui qui couvre en entier deux pages (fol. 148 v° et 149 recto) : vue très exacte de l'hôtel de Jacques Cœur, tel qu'il existe encore aujourd'hui à Bourges.

Voici les sujets des autres pages, dont la photographie est exposée : la Visitation, la Nativité, l'Annonce de la nativité aux bergers, l'Adoration des mages, le Retour d'Egypte, la Présentation au temple, la Vierge et l'enfant divin, la Résurrection de Lazare, le Calvaire, la Descente du Saint Esprit.

Vestibule.

117. HEURES DU BON ROI RENE D'ANJOU.

Latin 1156 A.

Mauuscrit exécuté vers l'année 1440 (?)

Beaucoup d'initiales renferment un écusson tiercé de Jérusalem, d'Anjou-Sicile et d'Anjou moderne. — Sur les encadrements de beaucoup de pages on a peint des aigles, avec de doubles croix d'or couronnées, des chausse-trappes et des voiles blanches portant en bleu la devise EN DIEU EN SOIT. — Au fol. 81 v°, portrait de René, et au fol. 61, celui de Louis II, duc d'Anjou, père de René, qui a été ajouté après coup dans le manuscrit. Les deux portraits sont photogravés dans la *Gazette archéologique* (année 1886), pour illustrer une notice de M. Bouchot; le portrait de René est dans la *Revue de l'art ancien et moderne*, t. XV, p. 175.

Vitrine M, côté gauche.

118. LIVRE D'HEURES DU BON ROI RENÉ D'ANJOU,

Latin 17332.

Ce manuscrit a été exécuté vers 1470, après le mariage de René avec Jeanne de Laval. Les initiales du nom des deux époux (R. J.) se voient sur les marges et dans beaucoup d'initiales. Les armes de René ornent l'initiale de l'Office de la Vierge (fol. 16), en regard d'un tableau représentant la Vierge, qui a été gravé dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 2^e^ période, t. XXX, p. 369. C'est la seule grande peinture qui ait été faite dans ce volume, où beaucoup de pages ont été laissées en blanc pour le travail du peintre.

Vitrine M, côté gauche.

118 bis. **LETTRES D'ANOBLISSEMENT** délivrées par le roi René à Jehannot Roy, d'Aix, le 22 mars 1476.

Bibliothèque Méjanes.

L'initiale de ces lettres est enluminée aux armes et à la devise de René.

Dans le vestibule.

119. **PSAUTIER DE JEANNE DE LAVAL**, femme du bon roi René d'Anjou.

Bibliothèque de Poitiers, n° 41.

En tête du livre, après le calendrier, sur le recto de dix feuillets, sont peintes avec beaucoup d'élégance, les principales scènes de la Passion.

Vitrine M, côté gauche.

120. **LE ROMAN DE TROILLE ET DE CRISEIDA**, copié en 1455 et 1456, par Pierre d'Amboise, pour Marie de Clèves, duchesse d'Orléans.

Français 25528.

Volume orné de peintures en grisailles. Les armes et la devise de Marie de Clèves : *Riens ne m'est plus*, sont peintes sur le frontispice.

Vitrine XV.

121. **CHRONIQUE DE JEAN DE COURCI.**

Français 2685.

Exemplaire de l'échevinage de Rouen, copié en 1457. Le feuillet 159, exposé, représente la fondation des villes de Venise, Sicambre, Carthage et Rome. — Sur les marges, sont les armes de France, de France écartelé de Dauphiné, de Berri (France à la bordure de gueules), de Normandie et de Rouen.

Le Cabinet des manuscrits, t. I, p. 546.

Vitrine XIV.

122. **LES MIRACLES DE NOTRE-DAME**, traduits par Jean Miélot, seconde partie.

Français 9199.

Volume copié vers l'année 1456, pour être offert à Philippe le Bon, duc de Bourgogne. Il est orné de 67 peintures en camaïeu, dont plusieurs sont de véritables chefs-d'œuvre ; M. le comte

Durrieu a proposé de les attribuer à un peintre français, Philippe de Mazerolles. Cet artiste aurait travaillé dans un atelier de Bruges, d'où sont sortis de beaux manuscrits des bibliothèques de Philippe le Bon et du grand bâtard de Bourgogne.

Le texte du ms. 9199 paraît avoir été servilement copié sur un manuscrit de la même époque qui est aujourd'hui à Oxford, dans la bibliothèque bodléienne, et dont les 248 pages ont été reproduites en autotypie, pour le Roxburghe Club, aux frais de M. John Malcolm, avec une savante introduction de M. George F. Warner: *Miracles de Notre-Dame, collected by Jean Mielot* (Westminster, 1885 ; in-fol). Cette reproduction est placée à côté du ms. 9199.

Vitrine XVI.

123. **MIRACLES DE NOTRE-DAME, traduits par Jean Miélot, première partie.**

Français 9198.

Volume dont la transcription a été achevée à La Haye, en Hollande, le 10 avril 1456. Il est depuis longtemps juxtaposé au ms. 9199, comme pour en former le tome premier. Il est orné de 58 tableaux en camaïeu, dont deux, représentant l'étude de Jean Miélot et l'hommage du livre au duc de Bourgogne, sont reproduits dans la publication dédiée au Roxburghe Club.

Vitrine XVI.

124. **HEURES DE LOUIS, DUC DE SAVOIE, vers 1455.**

Latin 9473.

Les armes de Savoie et la devise *Fert* montrent que ce livre vient de la maison de Savoie. Parmi les jolies miniatures qui ornent le livre, on remarque celle du fol. 77 : cortège de dames parées, dont plusieurs sont des musiciennes.

Mugnier, *Les manuscrits à miniatures de la Maison de Savoie* (Moutiers, 1894), p. 79 et suiv. Ce savant y a reconnu des vues de plusieurs localités de la Savoie. — *Le Manuscrit*, t. II, p. 26.

Vitrine XV.

126[1]. **LE LIVRE DES MERVEILLES ET DIVERSITES DE CE MONDE, selon Solin, Gervaise et Plinius, translaté de latin en français.**

Cabinet de M. H. Gallice (jadis n° 148 du fonds Barrois).

(1) Le n° 125 avait été réservé pour un manuscrit qui n'a pas été envoyé.

Ce manuscrit copié au xv^e^ siècle est orné de 57 miniatures. Celle du chapitre XIII, relative à la Crète, représente les inventions dont la légende faisait honneur aux Crétois.

La Bibliothèque Nationale possède un exemplaire du même ouvrage, que le comte de Béthune avait fait relier en trois volumes (ms. français 1377-1379).

Vitrine XVI.

127. **LIVRE D'HEURES.**

Cabinet de M. Tancrède de Scitivana de Greische.
Ecriture et miniatures du milieu du xv^e^ siècle.

Vitrine XVI.

L'ŒUVRE DE JEAN FOUCQUET

128. **LES ANTIQUITÉS JUIVES DE JOSEPHE, ILLUSTRÉES PAR JEAN FOUCQUET.**

Français 247.

Des quatorze grandes histoires qui ornent cet incomparable volume, les trois premières sont des artistes qui travaillaient pour le duc Jean de Berri, et les autres « de la main du bon paintre et enlumineur du roi Louis XI, Jean Foucquet, natif de Tours ». C'est ce que nous apprend une note ajoutée à la fin du volume par François Robertet, secrétaire de Pierre de Beaujeu, duc de Bourbon. Cette note est la base de tout ce qu'on a écrit depuis un demi-siècle sur le plus illustre des peintres français du temps de Charles VII et de Louis XI, et ce sont les peintures du Josèphe qui ont permis de reconnaître les autres œuvres qu'on peut légitimement lui attribuer. Les onze tableaux, dont la place était restée en blanc à la mort du duc de Berri, ont été exécutés, une quarantaine d'années plus tard, par Foucquet, pour un arrière petit-fils du duc de Berri, Jacques d'Armagnac, duc de Nemours. C'est un travail dont tous les critiques s'accordent à proclamer la perfection et dont la reproduction chromolithographique, publiée par Curmer (*Œuvres de Jehan Foucquet*, Paris. 1866-1867), donne une idée très imparfaite.

Le comte de Bastard, qui a le premier apprécié à sa valeur le talent de Foucquet (dans *Les Manuscrits françois* de Paulin Paris, t. II, p. 265), a fait reproduire dans son grand ouvrage la première peinture, œuvre d'un des enlumineurs du duc de Berri, et

cinq des peintures de Jean Foucquet : la prise de Jéricho, l'annonce à David de la mort de Saül, le temple de Salomon, la captivité des tribus d'Israël et la fin de cette captivité par l'ordre de Cyrus.

Entre autres travaux relatifs au manuscrit et à l'œuvre de Foucquet en général, il faut citer les publications suivantes :

Œuvres de Jehan Foucquet, publiées par Curmer, Paris, 1866-1867. — A. de Champeaux et P. Gauchery, *Œuvres d'art exécutées pour le duc de Berry*, p. 155. — Articles de H. Bouchot, dans la *Gazette des Beaux-arts*, 3e période, t. IV, et dans la *Revue de l'art ancien et moderne*, année 1903.

Vitrine M, côté gauche.

129. **MÊME OUVRAGE, t. II.**

Le tome II du Josèphe de Fouquet passait pour perdu depuis longtemps, quand il a été reconnu par M. Henry Yates Thompson dans une vente faite à Londres en 1903. Le célèbre bibliophile s'en est rendu acquéreur.

Malheureusement il ne subsiste plus qu'une des treize histoires qui décoraient ce volume : le tableau représentant l'entrée d'Hérode à Jérusalem. M. Thompson l'a fait reproduire en héliogravure, et a placé à côté l'héliogravure d'une des peintures du tome I, celle qui représente la prise de possession du Temple par Pompée. Le rapprochement des deux pages suffit pour démontrer avec évidence que les deux tableaux sont dus au même artiste. Le fascicule in-folio qui contient les deux héliogravures est intitulé : *Fac similes of two Histoires by Jean Foucquet from vols. I and II of the Anciennetés des Juifs* (Privately printed, London 1902). Cf. *Journal des Savants*, mai 1903). Vitrine XX.

130. **LES GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE.**

Français 6465.

Grand volume, dont une partie des peintures est attribuée a Jean Foucquet. La date en est incertaine ; il peut appartenir à la première moitié du règne de Louis XI. C'est probablement à tort qu'on a appliqué au ms. 6465 un texte, assez vaguement cité, relatif à un exemplaire dont la copie aurait été commandée par Charles VII en 1458 à Jean Donier, maître ès arts, et à Noël Frebois. (*Gazette des Beaux-Arts*, 3e période, t. IV, p. 418.)

Au fol. 89 v°, tableau du couronnement de Charlemagne. Sur ce tableau, voir un mémoire du comte Paul Durrieu dans les *Mélanges G. B. de Rossi*, de l'École française de Rome, 1892. — La miniature de l'entrée d'un roi à Paris est gravée dans la *Gazette des Beaux-Arts*, 3e période, t. IV, p. 418.

Vitrine M, côté gauche.

131. FEUILLET DETACHÉ DES HEURES D'ETIENNE CHEVALIER, ILLUSTRÉES PAR JEAN FOUCQUET.

Nouv. acq. lat. 1416.

Ce feuillet, dont la Bibliothèque Nationale doit la possession à la clairvoyance de feu Georges Duplessis et à la libéralité de M. le duc de La Trémoïlle, contient une miniature représentant sainte Anne et les trois Maries avec leur famille. Il s'ajoute aux 40 feuillets recouvrés par le duc d'Aumale et qui sont maintenant bien connus, grâce aux chromolithographies de Curmer, et mieux encore grâce à la publication de M. Gruyer: *Chantilly, Notices des peintures. Les Quarante Fouquet (2e édition)*, 1900, in-4°.

Deux des feuillets de Chantilly ont encore été reproduits en héliogravure par Dujardin, pour prendre place dans le tome I du Catalogue des manuscrits du Musée Condé. Ces héliogravures sont exposées dans le vestibule du rez-de-chaussée.

Sur le feuillet de la Bibliothèque Nationale, on peut voir une notice du comte Paul Durrieu, publiée avec fac-simile, en 1881, dans le *Bulletin de la Société des antiquaires de France*.

On s'est peu occupé en France d'un petit livre d'Heures d'Étienne Chevalier qui est au Musée britannique (addit. 16997). — Reproduction en noir de deux miniatures dans le recueil de la Société paléographique, 2e série, pl. 116); une autre est donnée en couleurs dans le recueil de Warner.

Vitrine M, pan coupé,

132. STATUTS DE L'ORDRE DE SAINT-MICHEL.

Ms. français 19819.

Le frontispice représente Louis XI tenant un chapitre de l'ordre de Saint-Michel. M. Durrieu a développé les arguments qui autorisent à attribuer cette remarquable peinture à Jean Foucquet. Il a identifié comme il suit les personnages qui sont debout, rangés à la droite du roi : le hérault Montjoie, Jean Bourré, ... ?, Louis de Laval, seigneur de Châtillon, le connétable de Saint-Pol (?), Jean II, duc de Bourbon, Louis, bâtard de Bourbon, comte de Roussillon; — et à la gauche, le greffier Jean Robertet, le chancelier de l'ordre Gui Bernard, évêque de Langres, Antoine de Chabannes, comte de Dammartin, quatre figures encore indéterminées et enfin Charles de France, duc de Guyenne, frère du roi.

Le mémoire de M. Durrieu (*Gazette archéol.* année 1890) est accompagné d'une héliogravure.

Vitrine M, côté gauche.

133-134. **TRADUCTION DE LA BIBLE**, par Raoul de Presles.

Français 20065 et 20066.

Grand manuscrit dont l'illustration n'a pas été conduite bien loin.

Deux pages dans le premier volume et huit dans le second ont seules reçu leurs peintures ; elles suffisent pour faire honneur à l'artiste qui devait illustrer cette Bible, dont l'exécution peut être rapportée au règne de Louis XI.

Dans le ms. 20065, au fol. 26 v°, grand tableau des travaux du peuple d'Israël en Egypte ; dans le ms. 20066, aux fol. 6 v° et 7, scènes d'idolâtrie.

Berger, *La Bible française*, p. 358. — A. de Champeaux et P. Gauchery. *Les œuvres d'art exécutées pour le duc de Berry*, p. 161.

Il est douteux que cette Bible inachevée ait été, comme on l'a dit (*ibid.*), un des livres confisqués sur Jean Jouvenel, que le duc de Bedfort s'appropria et parmi lesquels on cite une bible trouvée en la possession d'un chartreux.

Vitrines XV et XVI.

135. **LES CHRONIQUES DE NORMANDIE** en français.

Français 2623.

Exemplaire de l'échevinage de Rouen, copié vers le commencement du règne de Louis XI. Le fol. 40 v°, exposé, représente l'offrande faite à une église par Robert le Magnifique, duc de Normandie, et celle d'un chevalier à qui le duc avait donné 100 florins pour aller à l'offrande. Sur les marges de cette page sont les armes de France, de Dauphiné, de Normandie et de Rouen.

Vitrine XV.

136. **LA SOMME LE ROI.**

Français 958.

Volume copié en 1464 par Jean Hubert, pour Isabeau d'Ecosse, duchesse de Bretagne. Au commencement du volume sont représentées, au pied du crucifix, trois dames : Isabeau d'Ecosse, Marguerite de Bretagne qui épousa François II, duc de Bretagne, et Marie, fille d'Isabeau, femme de Jean, vicomte de Rohan.

— Les peintures sont accompagnées des instructions d'après lesquelles le peintre avait dû travailler. Ce sont les mêmes textes que ceux du manuscrit de l'année 1373, indiqués plus haut, n° 45. Vitrine XIV.

* **VANITÉ DES CHOSES MONDAINES, 1466.**

Arsenal, ms. 5102, (Vitrine A, n° 1.)

138 [1]. **LIVRES D'HEURES DE JEAN LE BON, COMTE D'ANGOULÊME, ou de son fils, Charles.**

Latin 1173.

Volume aux armes du comte d'Angoulême. Il est orné de belles peintures et de gravures coloriées. La table des Pâques, qui se trouve au fol. 52 v°, et qui a l'année 1464 pour point de départ, nous autorise à supposer que le livre a été copié aux environs de cette date.

Vitrine XVII.

139. **HEURES DE CHARLES DE FRANCE, DUC DE NORMANDIE, frère du roi Louis XI (1465-1469).**

Ms. 473 de la Mazarine.

Notice dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1894, t. LV, p. 337 ; reproduite dans *Le Manuscrit*, t. I, p. 149, avec la photogravure d'une page ayant fait partie de ce manuscrit et se trouvant aujourd'hui dans une collection particulière.

Vitrine M, pan coupé.

140. **LE LIVRE DE LA DESTRUCTION DE TROYE.**

Français 254.

Manuscrit copié en 1467 par Richard Le Grant, et qui a appartenu à l'amiral Louis Malet de Graville. Le frontispice représente l'attaque d'une place forte.

Le comte Durrieu, *Un grand enlumineur parisien*, p. 70.

Vitrine XII.

141-142. **LA CITÉ DE DIEU, EN FRANÇAIS.**

Français 18 et 19.

Ce magnifique manuscrit, dont l'enluminure s'achevait en 1473, était destiné à Charles de Gaucourt. Il a successivement appartenu à Jean Bourré, l'un des plus intimes conseillers de Louis XI, et à Louis Malet de Graville. L'exécution des peintures en a été dirigée

(1) Le n° 137 était réservé à un manuscrit qui n'a pas été envoyé à l'Exposition.

par Robert Gaguin et confiée à un peintre nommé François : *egregius pictor Franciscus*. C'est ce qui résulte d'une lettre de Gaguin, qu'a signalée M. Thuasne et qu'il a très judicieusement appliquée au présent manuscrit, dans un mémoire publié en 1898 (*Revue des Bibliothèques*, t. VIII, p. 33). M. Thuasne est allé plus loin en supposant que ce peintre François, devait être un fils de l'illustre tourangeau Jean Foucquet, ce qui est encore une hypothèse. Quoiqu'il en soit, il est permis de supposer que ce François peut être identifié avec « Maître François l'Enlumineur », qui faisait partie en 1473 de la maison de Charles d'Anjou, comte du Maine (B. Prost, dans *Archives histor., artist. et littéraires*, 1889-1890, t. I, p. 426).

Le frontispice est un tableau représentant l'hommage que Raoul de Presles fit à Charles V, de sa traduction de la Cité de Dieu. Le peintre a fait entrer dans la composition du tableau, deux groupes de religieux et de religieuses, le pape, des pères de l'Église et des théologiens. Cette belle page a été reproduite en héliogravure, par Dujardin (pl. III de l'ouvrage du comte Durrieu, *Un grand enlumineur parisien*) ; l'héliogravure se retrouve dans le mémoire de M. Thuasne. Cf. Delisle, dans le *Journal des Savants*, 1898. — Au peintre qui a illustré la Cité de Dieu, pour Charles de Gaucourt, paraît devoir être attribuée l'illustration d'un Valère Maxime qui est au Musée britannique (Harley, 4374 et 4375) et qui faisait partie au XVII[e] siècle de la bibliothèque de l'abbaye de Sainte-Geneviève de Paris. M. Warner, à qui est due cette attribution, a fait reproduire dans son recueil la peinture qui sert de frontispice au livre IX. Vitrine XVII.

143. **SECOND EXEMPLAIRE DU MÊME OUVRAGE, qui paraît bien être une réplique du premier et qui a été fait pour Philippe de Commynes.**

Le tome premier en est à La Haye, dans le Musée Meermanno-Westreenien.

Nous en exposons, dans le vestibule, une copie en couleur du frontispice, qu'a bien voulu nous envoyer M. le docteur W. G. C. Byvank.

Le tome II est à la Bibliothèque de Nantes.

Le comte Durrieu, *Un grand enlumineur parisien*, p. 79.

Vestibule.

144. **UN TROISIEME EXEMPLAIRE DU MÊME OUVRAGE, venu du couvent des Minimes de la Guiche, a été recueilli à la Bibliothèque de Mâcon.**

On en a coupé trois feuillets, qui ont été vendus aux enchères à

Londres en 1899 et qui sont aujourd'hui dans une bibliothèque américaine. La photogravure en a été insérée dans le tirage à part d'un article du *Journal des Savants*, du mois de juillet 1899. Il y en a des épreuves dans le vestibule du rez-de-chaussée.

Vestibule.

145. **TRADUCTION PAR JEAN DU VIGNAI DU MIROIR HISTORIAL DE VINCENT DE BEAUVAIS.** Tomes I et II.

Français 50.

Exemplaire du duc de Nemours, qui est passé dans la maison de Bourbon, et dont le tome III est au Musée Condé. — Grandes peintures d'une bonne facture. Sur le frontispice du tome I, sont figurés des travaux de construction d'un édifice.

Le comte Durrieu, *Un grand enlumineur parisien*, p. 19 et 73.

Vitrine XIII.

146. **COMPILATION INTITULÉE « CONPENDION YSTORIAL, DIT LE MIGNON. »**

Français 9186.

Manuscrit du duc de Nemours, qui appartint plus tard à Tanneguy du Châtel. Il est orné de grandes miniatures, dont une représentant l'Enfer, est héliogravée dans le mémoire du comte Durrieu, *Un grand enlumineur parisien*, planche IV. Le volume est ouvert de façon à faire voir la représentation du Paradis, au fol. 301.

Vitrine M, côté gauche.

147. **TRADUCTION, PAR JEAN CORBICHON, DU LIVRE DES PROPRIÉTÉS DES CHOSES.**

Français 9140.

Exemplaire enluminé du temps de Louis XI pour Jean du Mas, seigneur de L'Isle, par Evrard d'Espingues, peintre originaire de Cologne, qui, après avoir habité Paris, entra au service du duc de Nemours et vint se fixer à Ahun. Voir *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions*, 1895, p. 74.

Le frontispice représente la cour céleste.

Vitrine XIV.

148. **MÊME OUVRAGE,**

Français 22532.

Exemplaire de la seconde moitié du xv^e^ siècle. Au fol. 186 v°, esquisse d'une carte de la Palestine et des pays voisins ; les noms des lieux figurés sont indiqués par des légendes en caractères cursifs très fins, qui devaient disparaître après l'exécution de la carte.

Vitrine XIV.

149. **POSTILLES DE NICOLAS DE LIRE SUR LA BIBLE.**

Latin 11972-11978.

Cet ouvrage, qui remplit sept volumes in-quarto, a été fait pour Gui Bernard, évêque de Langres. Il porte la date de 1464 à la fin du tome coté 11976 ; mais il a été terminé plus tard. M. l'abbé Marcel a trouvé un compte mentionnant les paiements faits en 1472 au copiste Pierre Rouche, dont le chiffre P.R. se trouve à la fin de plusieurs des volumes, et au peintre qui avait été chargé de l'enluminure du manuscrit : « à maistre Guillaume Hugueniot, enlumineur à Langres, 39 l. 3 s. 4 d., pour 27 histoires et 229 lettres d'or et d'azur, ensemble les paraphes auprès chacune lettre de 20 deniers, valant 19 l. 1 s. 8 d. »

L'abbé Marcel, *La Calligraphie et la Miniature à Langres à la fin du XV^e^ siècle ;* Paris, 1892. Grand in-4°. *Extrait des Mémoires de la Soc. de Langres. — Bibliothèque de l'Ecole des chartes*, 1892, t. LIII, p. 481. Vitrine XIII.

150. **TRADUCTION DE LA VIE DU CHRIST PAR LUDOLPHE DE SAXE.**

Français 177-179

Exemplaire en trois volumes. Une des miniatures du tome III représente Louis, bâtard de Bourbon, mort en 1487, pour qui ces volumes ont été copiés et enluminés. Vitrine XIII.

151. **TRADUCTION DE TITE LIVE PAR PIERRE BERSUIRE.**

Français 20071.

Copie de la seconde moitié du xv^e^ siècle, avec de grandes peintures, aux armes et au chiffre de François de Rochechouart et de Blanche d'Aumont. Le comte de Bastard en attribuait en partie l'illustration à Jean Foucquet (P. Paris, *Les Manuscrits françois*, t. II, p. 266). Vitrine XVIII.

152. LES PASSAGES D'OUTRE-MER, 1472.

Français 5594.

Ouvrage de Sébastien Mamerot, dédié à Louis de Laval, seigneur de Châtillon. Il est orné de 65 grandes miniatures.

Au fol. 221, tableau de l'embarquement de Philippe-Auguste pour aller au siège d'Acre. Vitrine XI.

153. LIVRE D'HEURES DE LOUIS DE LAVAL.

Latin 920.

Ce manuscrit, l'un des chefs-d'œuvre de la peinture française du temps de Louis XI, fut fait pour Louis de Laval, grand maître des eaux et forêts de France, mort le 21 août 1489. L'héritier de Louis de Laval le donna à Anne de France, duchesse de Bourbonnais, sœur de Charles VIII. Alfred Ramé, en 1881, appela l'attention du Comité des travaux historiques sur les Heures de Louis de Laval, et en particulier sur l'analogie que plusieurs peintures de ce livre offrent avec les célèbres Heures d'Étienne Chevalier.

Le portrait de Louis de Laval qui est au fol. 51 est particulièrement remarquable; d'autres portraits du même personnage sont aux fol. 45 et 129 v°. Vitrine XII.

154. LIVRE D'HEURES EXÉCUTÉ EN 1475, A TOURS, selon toute apparence.

Latin 1179.

Ce volume a été achevé le 30 mai 1475 pour Macé Prestesaille, qui l'a fait faire en mémoire et souvenance de sa femme Jeanne Prince, décédée le 26 novembre 1474, et de ses enfants.

Vitrine XI.

155. RELATION DU SIEGE DE RHODES.

Latin 6067.

Volume dédié en 1480 par Guillaume Caoursin à Pierre d'Aubusson, grand maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Une page est reproduite dans le grand ouvrage du comte de Bastard, pl. 258 : Pierre d'Aubusson recevant la relation de Guillaume Caoursin. Vitrine XI.

Au fol. 32, vue à vol d'oiseau du port et de la ville de Rhodes.

156. **LIVRE D'HEURES, D'ORIGINE BRETONNE,** qui, selon toute apparence, a été fait pour François II, duc de Bretagne, mort en 1488.

Latin 1385.

Encadrements à fonds d'or, ornés de fleurs, d'insectes, d'oiseaux et de quadrupèdes peints avec beaucoup de finesse.

Vitrine XI.

157. **PREMIER VOLUME DE LA LEGENDE DORÉE EN FRANÇAIS.**

Français 244 et 245.

Exemplaire en deux volumes richement enluminés, aux armes et au chiffre d'Antoine de Chourses et de Catherine de Coëtivy, sa femme. Cet Antoine, qui mourut vers 1487, était un grand bibliophile, dont beaucoup de manuscrits sont conservés au Musée Condé. Au haut du frontispice du ms. 244, tableau de la cour céleste; au-dessous, quatre tableaux figurent les diverses périodes de l'histoire sainte, caractérisées par de courtes légendes en lettres d'or: *tempus deviationis* (la faute des premiers parents), *tempus revocationis* (le serpent d'airain), *tempus peregrinationis*, *tempus reconciliationis*. Au bas de la page, un écrivain dans son étude et un prédicateur dans sa chaire.

Le comte Durrieu, *Un grand enlumineur parisien*, p. 33 et 82, avec l'héliogravure d'une des peintures. Vitrine XI.

158. **CHRONIQUE UNIVERSELLE DE JEAN DE COURCI, DITE LA BOUQUECHARDIÈRE.**

Français 6183.

Exemplaire aux armes de Louis de Brézé, relié pour Diane de Poitiers.

Ms. français 18 et 19.

Grandes peintures du temps de Louis XI ou de Charles VIII, analogues à celles de la Cité de Dieu (Voir la notice 141-142). La première, au fol. 10, représente la fondation des villes d'Argos et d'Athènes. Vitrine XVIII.

159. **LE DEFENSEUR DE LA CONCEPTION-IMMACULÉE.**

Français 989.

Traduction faite par Antoine de Lévis, comte de Villars.

N° 178 du Catalogue
(2e PARTIE)

Sur le frontispice a été peint l'hommage du livre fait à Jeanne de France, femme de Jean II, duc de Bourbon. Les marges de la même page sont ornées de petites miniatures représentant des scènes de la vie de la Vierge. Vitrine XVII.

160. **LA DANSE DES AVEUGLES**, vers 1480.

Français 1989.

Volume copié et enluminé pour Jean II, duc de Bourbon. Il y a les armoiries de 23 membres de la famille de Bourbon.

Au fol. 19, les jeux de la Fortune qui, les yeux bandés, tourne la roue en présence d'une bande de danseurs.

Le Cabinet des manuscrits, t. I, p. 168 et 169.

Vitrine XVII.

161. **LA VIE DE JÉSUS-CHRIST**, tome I.

Français 407.

Les deux volumes de cette Vie de Jésus-Christ ont éte copiés à Tours en 1482, pour la reine Charlotte de Savoie, femme de Louis XI. C'est à eux que se rapportent deux articles d'un compte arrêté par la reine, le 28 avril 1482 : « A Thibaut Bredine, libraire, demeurant à Tours, pour avoir fait escripre XXXV cayers d'un livre de *Vita Christi*, fleury et relyé le dit livre, pour ce L livres. A Guillaume Piqueau, enlumineur, demeurant à Tours, pour avoir enluminé le dit livre et fait plusieurs lettres et paraffes, XII livres. »

Vitrine XVII.

162. **FORME ET DEVIS D'UN TOURNOI.**

Français 2692.

Programme adressé par René d'Anjou à Charles d'Anjou, comte du Maine.

Exemplaire offert à Charles VIII par Louis de Bruges, sire de La Gruthuyse. Aux fol. 52 v° et 53 : grand tableau représentant l'arrivée du seigneur appelant et du seigneur défendant.

Vitrine XIX.

163. **AUTRE EXEMPLAIRE.**

Français 2693.

Au fol. 31 v° : Entrée dans la lice, d'un des chefs du tournoi.

Vitrine XIX

164. **TROISIÈME EXEMPLAIRE.**

Français 2695.

Au fol. 100 v°: Comment les tournoyeurs se vont battans par troupeaux. Vitrine XIX.

165. **VIE DE SAINT LOUIS.**

Français 2829.

Pierre de Beaujeu, duc de Bourbon, fit écrire et « historier » ce livre qui fut l'un des plus riches morceaux de la librairie de Charles VIII. Le frontispice porte les marques qui distinguent les volumes auxquels ce roi attachait une importance particulière : les mots *Carolus octavus*, la lettre gothique *s* en forme de 8, et la devise *Plus qu'autre*. Vitrine XVIII.

166. **LA VIE DE SAINT JEROME** en français, suivie d'une Exposition de l'Oraison dominicale.

Français 418.

Exemplaire aux armes d'Anne de Beaujeu, femme de Pierre, duc de Bourbon. — Au fol. 163 v°, tableau représentant Jésus en prières au jardin des Oliviers. Vitrine XVIII.

167. **HEURES DE LA CROIX, EN VERS FRANÇAIS.**

Français 5661.

Manuscrit fait à Tours en 1492, par Robert Du Herlin. En tête est la devise de Charles VIII : *Plus qu'autre*.

Barbet de Jouy, *Notice du Musée des Souverains*, p. 75.

Vitrine XVII.

168. **PSAUTIER LATIN-FRANÇAIS,** à l'usage du roi Charles VIII.

Latin 774.

Le frontispice représente le roi à genoux devant David.

Vitrine XVIII.

169. **HEURES DU ROI CHARLES VIII.**

Latin 1145.

Volume dont l'enluminure est fort médiocre. — Au commencement, miniature représentant le roi en prières et derrière lui saint François. Vitrine XVII.

170. **ORAISONS ADRESSEES A NOTRE-SEIGNEUR ET A LA SAINTE VIERGE.**

Latin 1190.

A l'intérieur de la couverture on a ménagé une coulisse pour recouvrir deux excellentes miniatures, sur lesquelles M. Bouchot a reconnu les portraits de Charles VIII et d'Anne de Bretagne. Ces deux portraits ont été reproduits dans la *Gazette archéologique* de l'année 1888. Vitrine XVII.

171. **LE SÉJOUR D'HONNEUR, PAR OCTAVIEN DE SAINT-GELAIS.**

Français 12783.

Exemplaire de Charles VIII. Vitrine XVIII.

172. **MISSEL ROMAIN, exécuté en 1492 pour Jean de Foix, évêque de Cominges.**

Latin 16827.

Le copiste de ce Missel s'est fait connaître : Pierre de La Noulx, habitant des Herbiers, au diocèse de Luçon.

Le comte Durrieu. *Un grand miniaturiste parisien*, p. 80, note. Vitrine XIX.

173. **FEUILLET D'UN LIVRE D'HEURES, écrit en lettres d'argent sur parchemin teint en pourpre ou peut-être en noir.**

Nouv. acq. lat. 149.

Sur les marges sont peintes des scènes de l'Ancien-Testament. la fable du Loup et de l'Agneau, etc. Vitrine XVII.

174. **HEURES DE ROME.**

Cabinet de M. H. Gallice.

Joli petit livre de la fin du xv^e^ siècle, qui doit avoir été fait pour servir à des fidèles du diocèse de Troyes, comme l'indiquent les invocations à saint Frobert, à sainte Houlde et à sainte Mathie dans les Litanies des saints. Ce volume est remarquable par l'abondance et l'éclat des illustrations, dont beaucoup sont tirées de l'Ancien-Testament et qui consistent d'abord en quinze peintures occupant des pages entières et en petites peintures qui couvrent la marge latérale extérieure et la marge inférieure de toutes les pages.

Vitrine XVII.

* **DIVERS LIVRES D'HEURES DU XV^e^ SIECLE.**

Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 646, 1197, 1192, 1189, 616, 652 et 562.

(Vitrine C, n^os^ 1, 3, 4, 5, 7, 8, 10.)

175. **STATUTS DE L'ORDRE DE SAINT-MICHEL, copiés vers 1494 pour Charles VIII.**

Ms. français 14363.

Ce volume, offert au roi, comme l'atteste la pièce de vers placée sous la miniature du frontispice, a conservé sa reliure originale en velours bleu. Les plats sont ornés de l'image de saint Michel au milieu d'un semé de coquilles.

La miniature représente, une apparition de saint Michel au roi. Dans la figure de l'archange, M. le comte Durrieu a cru reconnaitre les traits de la reine Anne de Bretagne; il identifie comme il suit les trois personnages : en avant, Charles VIII; derrière lui, à droite, contre la bordure, Pierre II, duc de Bourbon; à côté de celui-ci, très probablement, Etienne de Vères, l'un des membres les plus influents dans les conseils du roi.

La peinture a été très hypothétiquement attribuée à Jean Perréal. — Fac-simile dans *Le Manuscrit* de Labitte, t. I, p. 19, et dans la *Revue de l'Art ancien et moderne*, tome XV, p. 177.

Vitrine XVII.

L'ŒUVRE DE JEAN BOURDICHON

176. **HEURES DE FERDINAND, ROI DE NAPLES, MORT EN 1498.**

Latin 10532.

Ce beau livre a longtemps passé pour une œuvre italienne. C'est en 1902, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, que M. Emile Mâle l'a restitué à l'école française, en s'appuyant sur d'excellents arguments pour l'attribuer à Jean Bourdichon.

A la page 146, l'Adoration des Mages.

Les Heures de Ferdinand peuvent soutenir la comparaison avec celles d'Anne de Bretagne. Vitrine M, côté gauche.

177. **HEURES DU ROI CHARLES VIII.**

Latin 1370.

Ce petit livre doit être attribué à Charles VIII : les armes de France sont à l'intérieur de beaucoup d'initiales; d'après une note

du catalogue de la bibliothèque de Gaignières, la reliure primitive était ornée de ces *s* [gothiques, en forme de 8] qui étaient une des devises de Charles VIII. Au fol. 213 v° se lit une prière en l'honneur de saint Charlemagne. La plupart des peintures qu'il contient sont de fines grisailles, d'un assez bon travail, pour que M. Émile Mâle se soit cru autorisé à en faire honneur à Jean Bourdichon, le peintre des Heures d'Anne de Bretagne.

Voir les trois articles suivants. Vitrine M, pan coupé.

178. **HEURES DE LA REINE ANNE DE BRETAGNE.**

Ms. latin 9474.

La réputation de ce livre, solidement établie de bien longue date, a été popularisée par la reproduction chromolithographique, bien imparfaite cependant, que Curmer en a publiée en 1859. Elle est justifiée par la beauté des grandes miniatures qui remplissent une cinquantaine de pages, et plus encore peut-être par le naturel, l'éclat et la variété des peintures de fleurs, de fruits, de libellules, de papillons, de mouches et de chenilles dont sont couvertes les marges du manuscrit. Un mandement de la reine Anne, du 14 mars 1508, nous a révélé le nom de l'auteur de ce merveilleux travail : Jean Bourdichon, tourangeau, mort un peu avant l'année 1521 et qui occupe une des premières places dans l'histoire de la peinture française au temps de Charles VIII et de Louis XII.

L'une des meilleures et des plus récentes appréciations de l'œuvre de Bourdichon est celle que M. Émile Mâle lui a consacrée en 1902 dans la *Gazette des Beaux-Arts*.

Le portrait de la reine Anne est au commencement du volume.

Barbet de Jouy, *Notice du Musée des Souverains*, p. 85. — Delisle, *Le Cabinet des Manuscrits*, t. III, p. 345-347.

Vitrine M, côté gauche.

179. **MISSEL ROMAIN, du commencement du XVI^e^ siècle, à l'usage d'une église de Touraine.**

Latin 886.

Ce volume a été à l'usage de Martin de Beaune, archevêque de Tours, de 1520 à 1527; mais il paraît bien avoir été fait pour un des deux prélats de la famille Fumée, Hugues ou Hardouin, qui administrèrent l'abbaye de Beaulieu en Touraine, de 1485 à 1521. M. Mâle a cru pouvoir attribuer à Jean Bourdichon les meilleures peintures de ce très beau Missel.

Voir le mémoire publié en 1902 dans la *Gazette des Beaux-Arts*. Vitrine M, côté gauche.

181[1]. **TRADUCTION DE L'IMITATION ET DE L'ÉCHELLE DE PARADIS.**

Français 929.

Exemplaire aux armes d'Angoulême, du temps de Louis XII. Les deux miniatures qui le décorent, sont à rapprocher des gravures qu'on voit dans quelques exemplaires de l'édition de l'Imitation et de l'Échelle du Paradis, imprimée à Toulouse en 1488.

Vitrine XXI.

182. **DIURNAL DE RENE II, DUC DE LORRAINE, (1473-1508).**

Latin 10491.

Volume exécuté vers l'année 1500 (?), orné de onze grandes peintures, dont la troisième représente Jésus au milieu de ses disciples.

Le Diurnal de René II fut donné, en 1519, au couvent des sœurs de Sainte-Claire de Pontamousson, par la veuve de ce prince. Philippe de Gueldre. Vitrine XXI.

* **BREVIAIRE DU MEME PRINCE.**

Ms. 601 de l'Arsenal. — (Vitrine B, n° 1).

183. **MEDITATION (DE LUDOLFE) SUR LA VIE DE JÉSUS-CHRIST, tome II.**

Cabinet de M. Henry Yates Thompson.

Très riche manuscrit, exécuté pour Philippe de Gueldre, femme de René II, duc de Lorraine, qui en fit don après la mort de son mari, arrivée en 1508, au couvent des religieuses de Pontamousson,

Catal. des Mss. Thompson, série I, p. 216.

Le tome I de ce manuscrit est dans le trésor de la cathédrale de Lyon. Vitrine XX.

* **HEURES DE JEANNE DE FRANCE, femme de Louis XII. (Vers 1500).**

Arsenal, ms. 644. (Vitrine C, n° 11).

(1) Le numéro 180 avait été réservé pour un manuscrit qui n'a pas été envoyé.

* **HEURES ENLUMINÉES** par Jean de Montluçon.

Arsenal, ms. 438. (Vitrine C, n° 2).

* **EVANGELIAIRE A L'USAGE DE L'ÉGLISE D'AMIENS.**

Arsenal, ms. 661. (Vitrine C, n° 6). Vitrine XX.

184. **TRADUCTION D'APPIEN**, par Claude de Seyssel.

Français 715.

Miniature de présentation au roi Louis XII. Vitrine XXI.

185. **TROIS LIVRES DE DIODORE DE SICILE**, traduits par Claude de Seyssel.

Français 712.

Miniature de présentation au roi Louis XII. Vitrine XXI.

186. **TRADUCTION EN VERS DE L'ENEIDE DE VIRGILE** par Octovien de Saint-Gelais.

Français 861.

Exemplaire daté du 27 avril 1500. Il fut présenté au roi, dont les armes, soutenus par deux porcs-épics, sont peintes sur le fol. 3. Vitrine XXI.

187. **ÉPITRES D'OVIDE**, traduites par Octovien de Saint-Gelais.

Français 873.

Exemplaire du roi Louis XII, sur les marges duquel sont peintes des L, des ailes d'oiseau et des ailes de moulin à vent. En tête de chaque épître, l'image de l'héroïne. Au fol. 68 v°, « Epître de Canocée à Macarée. »

Une page reproduite dans le grand ouvrage du comte de Bastard. Vitrine XXII.

188. **AUTRE EXEMPLAIRE.**

Français 874.

Sur le fol. 3, l'image de Pénélope. Vitrine XXIII.

189. **POEME DE JEAN MAROT sur la campagne de Louis XII en Italie (1507) et la soumission de la ville de Gênes.**

Français 5091.

Exemplaire dédié à la reine Anne de Bretagne. Il est orné de onze grandes miniatures attribuées à Jean Perréal dit Jean de Paris. Ces tableaux ont été reproduits dans le volume de M. Bancel intitulé *Jehan de Perréal dit Jehan de Paris* (Paris, 1885, in-8°). — Une page en avait été donnée en fac-simile dans le grand ouvrage du comte de Bastard (pl. 259). Vitrine M, pan coupé.

190. **LE TRÉPASSEMENT DE SAINT JÉROME, en français.**

Français 421.

Exemplaire dédié à Louise de Savoie, qui est qualifiée de mère du dauphin François et de madame d'Alençon, d'où l'on peut conclure que le manuscrit a été fait entre les années 1509 et 1515. — Au fol. 6, tableau de la mort de saint Jérôme. Vitrine XXIII

191. **LES ÉCHECS AMOUREUX.**

Français 143.

Ce manuscrit a dû être fait pour l'éducation des enfants de Louise de Savoie, François, depuis roi de France, et Marguerite, depuis reine de Navarre. On a cru voir sur une des peintures, les portraits des deux enfants et de leur gouverneur Artus Gouffier.

P. Paris, *Les Manuscrits françois*, t. I, p. 279.

Vitrine XXI.

192. **LES REMEDES DE L'UNE ET L'AUTRE FORTUNE. Traduction de ce livre de Pétrarque par Jean Daudin.**

Français 224.

Volume orné de peintures à pleine page, aux armes de Louise de Savoie, dont le portrait est en tête du livre.

Vitrine XXII.

193. **MÊME OUVRAGE.**

Français 225.

Volume exécuté à Rouen en 1503, pour le roi Louis XII. Il est orné de peintures à pleine page, dont la plus intéressante est au fol. 165 : on y voit représenté Louis XII, le cardinal d'Amboise, Anne de Bretagne et la petite princesse Claude, qui devait être reine de France. Vitrine XXII.

194. **LA FLEUR DES HISTOIRES DE JEAN MANSEL.**

Ms. français 53.

Ce volume contient la seconde partie de la grande compilation de Jean Mansel, texte de la deuxième rédaction. Il doit venir de la librairie de l'amiral Louis Malet de Graville. Parmi les nombreuses et belles miniatures qu'on y voit sur les marges et au milieu du texte, on doit remarquer celle du fol. 167 v°, qui représente un gros vaisseau. Vitrine M, côté gauche.

195. **MÊME OUVRAGE.**

Français 54.

Manuscrit rouennais fait pour le cardinal d'Amboise. Il ne renferme pas moins de 428 miniatures. Le mot *Rotomagensis* est inscrit sur un vase qui est entré dans la décoration du fol. 190.

Vitrine XXIII.

196. **ŒUVRES DIVERSES DE SAINT JÉROME,** en deux volumes.

Latin 1890 et 1891.

Ces deux volumes ont été copiés en 1483 et 1484 à Florence. Les frontispices aux armes du cardinal d'Amboise, ont été refaits une trentaine d'années plus tard. Vitrine XXIII.

197. **TRADUCTION FRANÇAISE DE LA PRAGMATIQUE DE CHARLES VII.**

Français 2031.

Exemplaire aux armes du roi et de l'amiral Louis Malet de Graville. En tête, grande peinture représentant la remise du livre au roi par le traducteur.

Sur une des miniatures, le peintre a montré le roi Louis XI recevant les remontrances du Parlement. Vitrine XXII.

* **GILLES DE ROME, DU GOUVERNEMENT DES PRINCES.** — Exemplaire du maréchal d'Aubigny.

Ms. 5062 de l'Arsenal. (Vitrine B, n° 5.)

198. **HEURES DE LA FAMILLE ANGO,** de Rouen.

Nouv. acq. lat. 392.

Manuscrit exécuté à l'occasion de la naissance de Marie Ango en juillet 1514. Dans ce charmant volume, presque toutes les pages

sont encadrées de quatre peintures exécutées avec finesse et disposées avec beaucoup d'art. Au bas de la plupart des feuillets, on a figuré des scènes enfantines, très gracieuses et très animées. L'ancien possesseur, le comte de Bastard y a compté 160 groupes d'enfants, 956 compositions de tout genre et environ 4.000 figures.

Vitrine XXIV.

199. **CHANTS ROYAUX EN L'HONNEUR DE LA VIERGE, déclamés au Puy d'Amiens.**

Français 145.

Copie de tableaux offerts à la cathédrale d'Amiens par les confrères de Notre-Dame du Puy de cette ville, et dont plusieurs existent encore aujourd'hui. Ce volume fut présenté en 1517 ou 1518, à Louise de Savoie ; il contient 47 grandes peintures, qui durent être faites par Jean Pinchon, « enlumineur et historien de Paris ».

Le Cabinet des manuscrits, t. I, p. 185.

Vitrine XXIV

200. **CHANTS ROYAUX DU PUY DE ROUEN, de 1519 à 1528.**

Français 1537.

Au fol. 36 : métier à tisser. Vitrine XXIII

201. **FLEUR DE VERTU.**

Français 1877.

Ouvrage allégorique traduit de l'italien par François de Rohan, archevêque de Lyon, et paraissant avoir été fait pour Marguerite d'Angoulême.

Sur le fol. 36 v°, le Renard et le Corbeau, figure allégorique de la flatterie.

Le Cabinet des manuscrits, t. I, p. 186.

Vitrine XXIV

* **INITIATOIRE de Henri d'Albret et de Marguerite de Valois.**

Ms. de l'Arsenal, n° 5096. — (Vitrine B, n° 4.)

202. **COMMENTAIRES DE LA GUERRE GALLIQUE, par Albert Pigghe de Campen.**

Tome II.

Français 13429.

Le tome I de cet ouvrage est au Musée britannique, et le tome III au Musée Condé, à Chantilly.

Godefroi le Batave en a fait l'illustration.

Le volume possédé par la Bibliothèque Nationale contient les médaillons des grands personnages de la cour de François I^er.

La Société des Bibliophiles françois a publié le texte des trois volumes, avec le fac-simile des peintures. Vitrine XXIV

203. **OFFICE DE NOTRE-DAME**, suivant l'usage de Rome.

Latin 10563.

Manuscrit daté de 1531, orné de peintures en camaïeu avec rehauts d'or. — Au fol. 14, image de saint Jean, avec une apparition de la sainte Vierge au milieu des nuages, sur un fond d'or.
Vitrine XXIV

204. **HEURES D'ANTOINE LE BON, DUC DE LORRAINE**, 1533

Nouv. acq. lat. 302.

La devise *J'espère avoir* se lit sur beaucoup de pages.
Vitrine XXIV

* **HEURES DE CLAUDE I^er, DUC DE LORRAINE.**

Ms. de l'Arsenal, n° 654. — (Vitrine B, n° 7.)

205. **HEURES DE HENRI II.**

Latin 1429.

Volume orné de peintures remarquables, dont plusieurs en camaïeu bleu, rouge ou or. Initiales sur champ fleurdelisé, quelques unes avec les armes de France justaposées à celles des Médicis, d'autres avec les armes de Dinteville. Ce livre paraît être sorti du même atelier que les Heures du connétable de Montmorency, conservées au Musée Condé.

Le Comte de Bastard en a reproduit dans son grand ouvrage (pl. 260) le tableau qui représente le roi touchant les malades des écrouelles. — Barbet de Jouy, *Notice du Musée des Souverains*, p. 108. — Didot, *Etude sur Jean Cousin*, p. 50 (attribution des peintures à Jean Cousin). — Delisle, *Les Heures du connétable Anne de Montmorency*, p. 16 (*Annuaire bulletin de la Soc. de l'hist. de France*, 1900).

De ce manuscrit il convient de rapprocher un livre de prières à l'usage de Henri II, lequel affecte la forme d'une fleur de lis quand il est ouvert, (à la Bibliothèque d'Amiens, n° 101 du fonds L'Escalopier). Voir *Le Manuscrit*, t. I, p. 3. Vitrine XXIV

206. **HEURES DE DINTEVILLE.**

Latin 10558.

Volume offrant beaucoup d'analogie avec le précédent. Plusieurs des tableaux sont les uns en camaïeu vert, les autres en camaïeu rouge. Les armes de la famille de Dinteville y ont été peintes sur beaucoup de feuillets; nous venons de les signaler dans les Heures de Henri II.

Voir la notice sur les *Heures du connétable Anne de Montmorency*, p. 18. Vitrine XXIV

207. **CHOIX DE MESSES ET DE PARTIES D'OFFICES.**

Latin 9446.

Volume de grand luxe, à l'usage de François II de Dinteville, évêque d'Auxerre, de 1533 à 1554. Vitrine XXIV

* **PSAUTIER DE CLAUDE GOUFFIER.**

Manuscrit à rapprocher du livre d'heures que le même personnage fit imprimer à Paris en 1558.

Arsenal, n° 5095. — (Vitrine B, n° 6).

* **PRIVILEGES DES NOTAIRES ET SECRÉTAIRES DU ROI.**

Arsenal, n° 5169. — (Vitrine B, n° 8).

208. **RECUEIL DES ROIS DE FRANCE,** par Jean Du Tillet.

Français 2848.

Le portrait de François I^er^ inséré dans cet ouvrage, au fol. 150 v°, a été reproduit par le comte de Bastard. *Peintures et ornements des manuscrits*, pl. 261. Vitrine XXIV

209. **HEURES, DITES DE HENRI IV.**

Latin 1171.

Volume écrit au XVI^e^ siècle sur des feuillets de parchemin doré. La dénomination sous laquelle il est connu tient à ce que les noms et les armes de Henri IV ont été dorées sur la couverture. Il vient de la librairie de Gaillon et porte au dos la marque du cardinal de Bourbon : des lis, avec la légende *Candore superat et odore.*

Les 60 miniatures dont le livre est orné sont peintes en grisailles, avec des rehauts d'or.

Les ornements des marges sont ainsi décrits dans le catalogue du Musée des Souverains :

« Semé de lettres M simples, doubles, entrecroisées ; chapelet auquel est suspendue une médaille de saint François ; lettres de l'alphabet alignées autour des pages ; semé de cordons ; tourteaux ; M brisées ; gerbe de pensées ; colonnes rompues, autour desquelles s'enroulent des rubans sur lesquels sont plusieurs fois répétés les mots (CAR. NON.), qui peuvent être l'abréviation de (CAROLVS NONVS). Le livre aurait appartenu à Charles IX, avant d'être en la possession de Henri IV ». (Barbet de Jouy, *Notice des objets composant le Musée des Souverains*, p. 154.) Vitrine XXIII

210. **LIVRE DU CARDINAL GEORGES D'ARMAGNAC.**

Recueil de prières et de cérémonies à l'usage de ce prélat, qui mourut en 1585.

Nouv. acq. lat. 1506.

Le portrait de Georges d'Armagnac est peint en tête du volume. Vitrine XXV

LIVRES IMPRIMÉS
ORNÉS DE PEINTURES.

---

211. **JOSEPHE FLAVIUS.**

De la bataille judaïque, trad. en français. Paris, Antoine Vérard, 1492. In-fol. Sur vélin.

Vitrine XXV

212. **LANCELOT DU LAC.**

Paris, Antoine Vérard, 1494, in-fol.

Exemplaire paraissant avoir appartenu à Louis XII, lorsqu'il n'était encore que duc d'Orléans, et c'est très vraisemblablement ce prince qu'on voit représenté sous les yeux du public, couvert de son armure dorée. Il tient d'une main un petit bâton, et de l'autre il saisit la selle d'un cheval blanc qu'il est prêt à monter, ayant un pied dans l'étrier. Au même moment, Vérard offre an prince, un exemplaire du roman relié en velours bleu avec semé de fleurs de lys. Vitrine XXV

213. **LANCELOT DU LAC.**

Paris, Antoine Vérard, 1494. 3 vol. in-fol. Sur vélin.

Exemplaire de Charles VIII. Des vers français adressés au roi sont imprimés sur un feuillet séparé, placé en tête du 1er volume et qui ne se trouve que dans cet exemplaire. La première grande miniature représente un combat à la lance entre un grand nombre de chevaliers. Au fond du tableau sont deux tribunes occupées, l'une par les cinq juges du combat, l'autre par le roi Charles VIII, à qui Vérard fait hommage de cet exemplaire, orné d'initiales, de bordures en or et en couleurs, de 13 grandes miniatures et de 140 petites. Vitrine XXV

214. **JACQUES DE VORAGINE. La Légende dorée, traduite en françois par Jean du Vignai.**

Paris, Antoine Vérard, 1493. In-fol. Sur vélin.

Exemplaire de Charles VIII, orné de 178 miniatures et d'ornements variés. Le volume est ouvert de manière à présenter la grande miniature de la première page. On y voit Charles VIII agenouillé devant un prie-Dieu, saint Louis, debout derrière lui, le touchant d'une main à l'épaule, lui montre la cour céleste représentée dans la partie supérieure du tableau. Au-dessous, également à genoux devant son prie-Dieu et entourée de plusieurs femmes, la reine Anne de Bretagne a les yeux dirigés vers le ciel.

Vitrine XXV

215. **APOLOGUES ET FABLES D'ÉSOPE, trad. du grec en latin par Laurent Valle, et du latin en français par Guil. Tardif,**

Paris, A. Vérard, vers 1490. In-fol.

Exemplaire de Charles VIII. Le vol. est ouvert de manière à présenter la grande miniature de la première page. On y voit Charles VIII et sa femme Anne de Bretagne, tous deux debout et couronnés. Le roi tient un sceptre d'or d'une main, et de l'autre reçoit le volume que lui offre Vérard à genoux. Cinq hommes et trois femmes assistent à cette présentation. Vitrine XXV

216. **LES CHRONIQUES DE FRANCE.**

Paris, imp. (par Jehan Maurand) pour Antoine Vérard, 1493. 3 vol. in-fol. Sur vélin.

Exemplaire de Charles VIII, contenant près de 1,000 miniatures. Vitrine XXV

N° 222 du Catalogue.

(2e PARTIE)

Sauvanaud, phot.

MANUSCRITS
DE LA BIBLIOTHEQUE DE L'ARSENAL

217. **PETIT TRAITÉ DE LA VANITÉ DES CHOSES MONDAINES. — XV^e siècle.**

Ce traité fut composé en 1466 par frère Jehan Berthélemy, de l'ordre des Frères Mineurs, à la requête de sœur Jehanne Gérande, religieuse du couvent de l'Humilité Notre-Dame de Longchamp.

Fol. 1. Représentation de frère Jehan Berthelemy et de sœur Jehanne Gérande.
Arsenal, ms. 5102. — Vitrine A, n° 1.

218. **BIBLE HISTORIALE DE JEAN, DUC DE BERRY. — XIV^e siècle au XV^e siècle.**

Tome II, comprenant des Paraboles à l'Apocalypse. L'*ex-libris* autographe du duc de Berry est à la fin du volume. — Le manuscrit contient 48 peintures.

Fol. 300. La Sagesse de Salomon, grande peinture à quatre compartiments.
I. Le jugement de Salomon.
II. La mort d'Adonias.
III. Salomon enseignant.
IV. Salomon et la reine de Saba.
Arsenal, ms. 5058. — Vitrine A, n° 2.

219. **MISSEL A L'USAGE DE L'ÉGLISE DE PARIS. — Fin du XIV^e siècle ou commencement du XV^e.**

Ce missel fut donné à Notre-Dame de Paris, en 1426,

par Olivier de l'Empire et Gérard Morel, prêtre, chapelain de Notre-Dame.

Fol. 138 *ter*. A gauche, le Christ en croix, entre la Vierge et saint Jean. Deux anges recueillent le sang qui coule des plaies des mains. — A droite, Dieu le père assis sur le trône, bénissant et tenant le monde. Aux quatre angles, les attributs des évangélistes.

Les deux tableaux sont encadrés d'une bordure tricolore.

Arsenal, ms. 622. — Vitrine A, n° 3.

220. **MISSEL DE SAINT-LOUIS DE POISSY. — XIV[e] siècle.**

Le calendrier contient les obits de Philippe-le-Bel, de sa femme, de Louis X et de Charles de Valois, père de Philippe VI.

Fol. 148 F. A gauche, le Christ en croix, entre la Vierge et saint Jean. A droite, le Christ tenant le monde et bénissant, entouré des attributs des quatre évangélistes. Ces peintures exécutées dans la seconde moitié du XIV[e] siècle ont été retouchées dans certaines parties à l'extrême fin du XV[e] siècle. C'est de cette dernière époque que datent les médaillons des angles, les nimbes et les rehauts d'or des robes de la Vierge et de saint Jean.

Arsenal, ms. 608. — Vitrine A, n° 4.

221. **LA SOMME LE ROI. — Commençement du XIV[e] siècle.**

Volume écrit par Lambert le Petit, en 1311, pour Jeanne, comtesse d'Eu et de Guines.

Fol. 1-2. A gauche, Jeanne, comtesse d'Eu et de Guines, agenouillée et priant devant la Vierge tenant l'Enfant; aux quatre angles du tableau, les armes de la comtesse de Guines. — A droite, le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. Un ange dans une nuée recueille le sang coulant du côté.

Ce portrait de Jeanne d'Eu a été publié et étudié récemment (Voir Henry Martin, *Notes pour un « Corpus iconum » du moyen-âge*, dans *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, 7[e] série, t. I[er] (1902), p. 23-51).

Arsenal, ms. 6329. — Vitrine A, n° 5.

222. **MISSEL DE SAINT-MAGLOIRE DE PARIS. — XIV[e] au XV[e] siècle.**

Ce missel fut donné à Saint-Magloire, en 1412, par

Jehan de la Croix, conseiller et maître des comptes du roi, et damoiselle Jehanne la Coquatrixe, sa femme.

Fol. 213 B. A gauche, le Christ en croix entre les deux larrons. Le soldat perce le côté du Christ avec la lance ; auprès de lui, la Vierge, soutenue par saint Jean ; derrière eux, les saintes femmes. Du côté opposé, le centurion, soldats et juifs. Dans le ciel, la lune et le soleil ; un ange recueille le sang du Christ ; un diable emporte l'âme du mauvais larron, un ange reçoit l'âme du bon larron. — A droite, Dieu le père, coiffé de la tiare, assis sur un trône avec dais, bénissant et tenant le monde ; aux quatre angles, les évangélistes avec leurs attributs.

Arsenal, ms. 623. — Vitrine A, n° 6.

223. **BRÉVIAIRE DE RENÉ II DE LORRAINE. — Fin du XV^e siècle.**

Ce manuscrit, longtemps appelé Psautier du roi René, contient 14 miniatures.

Fol. 44. Joueurs d'instruments, avec deux bannières aux armes de Lorraine.

Arsenal, ms. 601. — Vitrine B, n° 1.

224. **MIROIR HISTORIAL DE VINCENT DE BEAUVAIS, traduit en français par Jean du Vignai. — XIV^e siècle.**

Tome II d'un exemplaire en quatre volumes. Le tome I est conservé à la Bibliothèque de Leyde. Les tomes III et IV n'ont pas été retrouvés.

Exemplaire du roi Jean, dont la signature est à la fin du volume.

Le manuscrit contient 450 miniatures.

Fol. 115. L'Empereur Domitien sur son trône, dictant une lettre où il se donne le titre de dieu. Autour de lui sont disposés des miroirs pour surveiller ce qui se faisait derrière lui.

Dans la petite miniature du feuillet de gauche, chiens déterrant le cadavre d'un mathématicien mis à mort sur l'ordre de Domitien.

Arsenal, ms. 5080. — Vitrine B, n° 2.

225. **LE LIVRE DES DOUZE PÉRILS D'ENFER, par Robert Blondel. — XV^e siècle.**

Fol. 1. L'auteur, Robert Blondel, à genoux, présentant son

livre à Marie d'Anjou, femme de Charles VII, entourée de ses dames d'honneur.

La licorne, le chiffre et les armes qui se voient dans l'encadrement, ont été ajoutés après coup, quand le volume se trouvait entre les mains de Catherine de Coëtivy, bâtarde de Charles VII et femme d'Antoine de Chource.

Bernard de Montfaucon, qui a fait graver cette peinture, cite le manuscrit comme appartenant à M. d'Aigrefeuille, président en la Cour des comptes de Montpellier. Le volume est aujourd'hui relié aux armes de Condé.

Arsenal, ms. 5207. — Vitrine B, n° 3.

226. **INITIATOIRE INSTRUCTION EN LA RELIGION CHRESTIENNE POUR LES ENFFANS. — Volume exécuté vers 1527.**

Fol. 1. Henri d'Albret, grand-père du roi Henri IV, cueillant une marguerite. Au-dessous de lui, ses armes peintes, et au-dessous des armes, sur une banderole, les mots : « Inveni unam preciosam margaritam quam intimo corde collegi. »

Sur l'autre page, les armes de Henri d'Albret et de Marguerite de Valois, et au-dessous, les marguerites, emblème de la princesse.

Arsenal, ms. 5096. — Vitrine B, n° 4.

227. **LE LIVRE DU GOUVERNEMENT DES PRINCES, par Gilles de Rome. — XV[e] au XVI[e] siècle.**

Manuscrit exécuté probablement pour Robert Stuart, comte de Beaumont-le-Roger, dit le maréchal d'Aubigny, maréchal de France en 1515, mort en 1543.

Fol. 149v°. Vue d'une rue, avec boutiques. A droite, un marchand de gâteaux, de sucre, de liqueurs, etc., à l'enseigne : *Bon Ipocras*; plus loin un barbier, puis des marchands d'étoffes. A gauche, deux tailleurs d'habits assis les jambes croisées.

Arsenal, ms. 5062. — Vitrine B, n° 5.

228. **PSAUTIER FRANÇAIS DE CLAUDE GOUFFIER, marquis de Boissy, grand écuyer de France, duc de Roannais, mort en 1570. — XVI[e] Siècle.**

Fol. 18v°. Divers épisodes de la vie de David. En haut du tableau, les armes et le chiffre de Claude Gouffier; en bas, sa devise : « Hic terminus haeret ».

Arsenal, ms. 5095. — Vitrine B, n° 6.

229. **LIVRE D'HEURES DE CLAUDE I[er] DUC DE LORRAINE. — XVI[e] siècle.**

Le volume, qui est du commencement du XVI[e] siècle, a reçu après coup les armes du duc de Lorraine. Vers le milieu du siècle, il fut ajouté plusieurs cahiers au livre d'heures. La peinture exposée fait partie de ces cahiers ajoutés.

Fol. 91 v°. Épisode de la Passion. La prière du Christ et les apôtres endormis. Au premier plan, saint Pierre dormant, puis saint Jean l'évangéliste et saint Jacques le Majeur. Dans le fond, la troupe des soldats pénétrant dans le jardin des Oliviers. Tout à fait au dernier plan, Jérusalem.

On a voulu rapprocher cette peinture de certaines œuvres de Jean Cousin.

Arsenal, ms. 654. — Vitrine B, n° 7.

230. **PRIVILÈGES DU COLLEGE DES NOTAIRES ET SECRÉTAIRES DU ROI. — XVI[e] siècle.**

Fol. 2 v°. Intérieur de la salle du collège des notaires et secrétaires du roi.

Arsenal, ms. 5169. — Vitrine B, n° 8.

231. **LIVRE D'HEURES DE PARIS. — XV[e] siècle.**

Fol. 30. Tableau central : L'Annonciation. Dans les tableaux de l'encadrement : la conception de la Vierge, la naissance de la Vierge, la consécration de la Vierge au Temple, la Vierge tissant, le mariage de la Vierge, l'annonce aux bergers.

Arsenal, ms. 646. — Vitrine C, n° 1.

232. **LIVRE D'HEURES enluminé par JEAN DE MONTLUÇON. — Fin du XV[e] siècle.**

Fol. 74. Le mariage de la Vierge et de saint Joseph. La signature du peintre se voit sur la bordure du vêtement du grand-prêtre officiant : « Johannes de Montelucio me pinxit ».

Arsenal, ms. 438. — Vitrine C, n° 2.

233. **LIVRE D'HEURES DE PARIS. — XV[e] siècle.**

Fol. 92 v°. Le couronnement de la Vierge.

Arsenal, ms. 1197. Vitrine C, n° 3.

234. **LIVRE D'HEURES DE PARIS. — XV^e siècle.**

Fol. 28. L'Annonciation. Dans les petits tableaux de l'encadrement : la conception de la Vierge, la naissance de la Vierge, le mariage de la Vierge.

Arsenal, ms. 1192. — Vitrine C, n° 4.

235. **LIVRE D'HEURES DE REIMS. — XV^e siècle.**

Volume écrit par Mariette, femme de Person l'Escripvain.

Fol. 65. Un enterrement. Au fond, à gauche, un charnier plein de têtes de morts. Au-dessus, un ange dispute à un diable l'âme du défunt qui s'élance vers Dieu.

Arsenal, ms. 1189. — Vitrine C, n° 5.

236. **ÉVANGÉLIAIRE D'AMIENS. — Commencement du XVI^e siècle.**

Ce volume fut donné, en même temps qu'un Épistolaire, à l'église Saint-Firmin-au-Val d'Amiens, en 1505, par sire Antoine Clabault, maieur d'Amiens.

Fol. 151. Grand tableau : la naissance de saint Jean-Baptiste. Dans le fond, une servante fait chauffer un linge pour l'enfant. Au-dessus de sa tête, un lustre d'une grande élégance. — Dans les tableaux de l'encadrement, on voit : en haut, l'ange parlant à Zacharie dans le Saint des saints ; au-dessous, la fille d'Hérodiade présentant à Hérode et à sa mère la tête de Jean-Baptiste ; au-dessous encore, la fille d'Hérodiade recevant des mains du bourreau la tête de Jean-Baptiste sur un plateau.

Arsenal, ms. 661. — Vitrine C, n° 6.

237. **LIVRE D'HEURES DE VANNES. — XV^e siècle.**

Ce manuscrit a appartenu au P. de La Chaise, confesseur du roi Louis XIV.

Fol. 25. Le baiser de Judas. — La Trinité.

Arsenal, ms. 616. — Vitrine C, n° 7.

238. **LIVRE D'HEURES. — XV^e siècle.**

Fol. 49^vo. Famille en adoration devant de Saint-Sacrement. Derrière le chef de famille, cinq hommes ou jeunes gens. De l'autre côté, sept femmes ou jeunes filles agenouillées. Il semble bien

que ce sont là des portraits, mais le manuscrit ne contient ni armes, ni marques de possession.

Arsenal, ms. 652. — Vitrine C, n° 8.

239. **LIVRE D'HEURES D'UN COMTE DE VENDOME,** attribué à l'École de Jean Bourdichon. — Fin du XV^e siècle.

Fol. 24. A gauche, trois prophètes. — A droite, l'Annonciation. Au-dessous, les armes du comte de Vendôme, avec la devise : *Bien ay causé*, et le chiffre A. L. F.

Arsenal, ms. 417. — Vitrine C, n° 9.

240. **LIVRE D'HEURES DE ROUEN.** — XV^e siècle.

Fol. 60^vo. Les Noces de Cana.

Arsenal, ms. 562. — Vitrine C, n° 10.

241. **LIVRE D'HEURES DE JEANNE DE FRANCE,** fille de Louis XI et première femme de Louis XII. — XV^e au XVI^e siècle.

Fol. 27. A droite, l'Annonciation. — A gauche, portrait agenouillé de Jeanne de France (la bienheureuse Jeanne de Valois). En haut du cadre, les armes de France. Sur l'écusson posé devant le prie-dieu et aussi dans l'encadrement, les lettres I. M., initiales du nom que la princesse avait adopté après son divorce, *Jehanne Marienne*. Jeanne de France, divorcée le 12 décembre 1498, mourut le 4 février 1505. De 1498 à 1505, cette princesse vécut à Bourges, où elle fonda l'ordre des Annonciades. C'est à cette époque qu'à été faite cette peinture. Le portrait de Jeanne de France a été publié et étudié récemment. (Voir Henry Martin, *Notes pour un « Corpus iconum » du moyen âge*, dans *Mémoires la Société des Antiquaires de France*, 7^e série, t. I^er (1902), p. 23-51).

Arsenal, ms. 644. — Vitrine C, n° 11.

Additions et Corrections

Dans l'AVIS, rétablir ainsi les quatre dernières lignes de la première page :

En outre, trois vitrines, marquées des lettres A, B, C, ont été consacrées à vingt-sept manuscrits de la Bibliothèque de l'Arsenal et la vitrine XX à neuf manuscrits de la célèbre collection de M. Henri Yates Thompson.

Ibid., deuxième page, dix-septième ligne, lire :

Bibliothèque de l'Arsenal *au lieu de* Bibliothèque Mazarine.

Ibid., troisième page, rétablir ainsi le troisième alinéa:

La Bibliothèque de l'Arsenal (les vingt-sept manuscrits réunis dans les vitrines A, B, C); un de ces manuscrits, le n° C 12, offre un exemple des esquisses légèrement tracées sur les marges, par le chef d'atelier, pour servir de guide à l'enlumineur, et qui devaient disparaître après l'achèvement du volume ; M. Henry Martin a récemment communiqué à l'Académie des inscriptions un mémoire dans lequel il a signalé et expliqué ce mode de travail.

Ibid., après la quinzième ligne, ajouter: M. le comte de Waziers (N^os^ 7 et 47).

Ibid., dix-huitième ligne, lire :

Scitivaux de Greische *au lieu de* Scitivo de Greische.

Ibid.,supprimer les vingt-septième et vingt-huitième lignes relatives au portrait de Charles V.

Ibid. dernier alinéa, lire:

du Musée Meermanno-Westreenien, à La Haye, *au lieu de* : de la Bibliothèque royale de La Haye,

Ibid., quatrième page, deuxième ligne lire :

Passés en Angleterre *au lieu de :* passés en Amérique.

Ibid., rétablir ainsi le second alinéa :

Les heures de Jacques Cœur et le Boccace illustré par Jean Foucquet, de la Bibliothèque royale de Munich.

Notice 7. *Au lieu de:* M. le comte de Wasiers, *lire :* M. le comte de Waziers.

— 10. *Dans la septième ligne de la notice, après la mention du ms. 6329 de l'Arsenal, ajouter* : (Notice 221).

— 14. *Après cette notice intercaler l'article suivant :*

14bis. **PSAUTIER D'ISABELLE, fille de Philippe-le-Bel, reine d'Angleterre.**

Ms. français 16 de la bibliothèque royale de Munich.

Psautier latin et français qui dut être fait, probablement en Angleterre, quelque temps après le mariage d'Isabelle avec Édouard II, roi d'Angleterre (1308).

Photographie de plusieurs pages, comprises dans la collection de C. Teufel, de Munich. Vestibule.

*. **BIBLE LATINE.**

Les miniatures de ce manuscrit, sont accompagnées des esquisses qui devaient servir de guide à l'enlumineur.

Arsenal nº 588. Vitrine C. nº 12.

Notice 46. *Ligne 2 de la notice, au lieu de:* Golain, *lire:* Golein.

— 55. *Alinéa 3 de la notice, au lieu de:* la figure de Charles, *lire :* La figure de Charles V.

— 68. *Rétablir ainsi les quatre dernières lignes de cette notice:* ...du comte Durrieu). — *Monuments et Mémoires de la Fondation Piot*, t. III, p. 93 et 102, article de R. de Lasteyrie). — H. Yates Thompson, *The book of hours of Joan II, queen of Navarre*, part. I, en regard de la page 8. Vitrine M, côté droit.

— 70. *Rétablir ainsi les quatre dernières lignes de cette notice :* La Vierge avait été gravée dans le tome I du *Catalogue des mss. de la Bibliothèque royale des ducs de Bourgogne*, publiée en 1844. Voir R. de Lasteyrie, etc...

— 72. *A la dernière ligne de la notice de ce nº, au lieu de :* Jean Colombe, *lire* : Jean Colombe, de Bourges.

— 86. *A la fin du second alinéa de cette notice, ajouter :* On a attribué à Jacques Coëne la décoration du livre de Boucicaut.

— 88. *Ligne 6 de la notice, au lieu de :* On a cru pouvoir les attribuer, *lire :* on a cru pouvoir en attribuer plusieurs.

— 99. *Rétablir ainsi l'intitulé de cette notice :*

BOCCACE. LES CAS DES NOBLES HOMMES ET FEMMES, en français.

Notice 106. *Ligne 18 et 19, au lieu de :*

représentent *et de* ... les trois Marie, *lire :* représentant... *et* les trois Marie.

— 127. *Au lieu de :*

Çabinet de M. Tancrède Scitivana de Greische, *lire :* Cabinet de M. Tancrède de Scitivaux de Greische.

— 131. *A la fin de cette notice, ajouter cette indication :*

Une épreuve de cette dernière reproduction est exposée dans le Vestibule.

Et à la suite intercaler la notice suivante :

131bis. BOCCACE. LES CAS DES NOBLES HOMMES ET FEMMES, en français.

Bibliothèque royale de Munich, ms. français 6.

Manuscrit depuis longtemps célèbre pour les peintures dont il est orné et qui paraissent bien être l'œuvre de Jean Foucquet, plus ou moins aidé par un ou plusieurs de ses élèves. La copie du texte fut achevée le 24 Novembre 1458 par Pierre Faure, curé d'Auber-villiers, près Saint-Denis.

Le morceau le plus remarquable du volume est le tableau qui sert de frontispice et qui représente le lit de justice dans lequel Jean, duc d'Alençon, fut condamné en 1458.

M. le comte Durrieu, tout en considérant les peintures du Boccace comme l'œuvre de Foucquet, leur assigne un rang très sensiblement inférieur à celles du Josèphe des Heures d'Etienne Chevalier et des Grandes chroniques. Voir la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1892, t. LIII, p. 125.

Nous exposons dans le Vestibule les photographies du manuscrit de Munich publiées par C. Teufel, de Munich.

Vestibule.

Notice 136. *A la suite du premier alinéa de cette notice, ajouter :*

Sur les Heures de la Duchesse Isabeau, voir la notice 111.

— 139. *A la fin de cette notice, ajouter :*

La page originale est exposée au pavillon de Marsan, n° 373.

— 142. *A la fin de cette notice, ajouter :*

La chromolithographie publiée par M. Warner, est exposée dans le vestibule.

— 144. *Ligne 2 et 3 de cette notice (1re et 2e lignes de la page 49), au lieu de :*

une Bibliothèque américaine, *lire :* une Bibliothèque privée de Sheffield.

Et à la fin de la notice, ajouter :

Deux des feuillets possédés par la ville de Mâcon sont exposés au Pavillon de Marsan, nos 67 et 68 du catalogue des peintures.

Notice 171. *Dans l'intitulé de cet article, au lieu de :*

Octavien, *lire :* Octovien.

— 201* *Dans le titre de cet article, au lieu de :*

INITIATOIRE de Henri d'Albret, *lire :* INITIATOIRE INSTRUCTION, manuscrit de Henri d'Albret.

— 230bis. *Entre les nos 230 et 231, intercaler cette notice :*

230 bis. **LE TÉRENCE DES DUCS. — Fin du XIVe siècle ou commencement du XV.**

Cet admirable volume, exécuté pour un membre de la famille royale de France, a appartenu à Louis, duc de Guyenne, troisième fils de Charles VI et d'Isabeau de Bavière, qui mourut dauphin le 18 décembre 1415 à l'âge de dix-neuf ans. Le duc de Guyenne avait prêté le manuscrit à son grand oncle, le duc Jean de Berry, qui le conserva dans sa bibliothèque, Le duc de Berry étant mort le 15 juin 1416, le précieux volume fut restitué aux exécuteurs testamentaires du duc de Guyenne. C'est un des plus beaux livres qui nous soient restés du moyen-âge : l'lllustration se compose de cent trente-deux peintures extrêmement remarquables. Il n'est peut être pas de manuscrit à miniatures, où l'on trouve une collection aussi complète de spécimens de costumes. Les peintures peuvent également fournir des renseignements pour l'histoire de la mise en scène au moyen âge : chacune d'elle nous montre des acteurs et des actrices interprétant les rôles des diverses comédies de Térence.

Fol. 209 v°. La jeune Philotis et sa vieille servante Syra à table.

Philotis a mis ses mitaines pour diner; mais elle mange avec ses doigts. Elle est coiffée d'un escoffion quelque peu extravagant, garni de larges bandes d'étoffe verte barbelées qui s'avancent sur le front et forment visière. Quand à Syra, elle est affublée d'un chaperon bleu doublé rouge, dont la longue queue traîne jusque sur le carreau de la salle. En haut, à gauche, accrochée au mur, la boîte au sel. Vitrine B, n° 9.

Notice 142. *Sous ce n°, ajouter cette notice :*

242. **BIBLE LATINE AVEC ESQUISSES. — Commencement du XIVe siècle.**

Arsenal, ms. 664. — Vitrine B. n° 9.

Spécimen des esquisses que les chefs d'atelier ou directeurs de l'illustration traçaient dans les marges des manuscrits pour guider

le travail des enlumineurs. Les dessins de ce genre sont très nombreux : l'existence en a été signalée pour la première fois par M. Henry Martin à la séance de l'Académie des inscriptions et belles-lettres du 11 mars 1904. Ces esquisses des marges présentent un grand intérêt, principalement dans les manuscrits d'ouvrages historiques, parce qu'elles nous montrent le premier travail de composition du maître. Elles sont généralement d'un dessin bien supérieur à celui des miniatures. C'est que les esquisses sont toujours l'œuvre d'un véritable artiste : l'enluminure, au contraire, a souvent été confiée à des élèves ou à des aides, qui n'ont su interpréter que très imparfaitement la pensée du maître.

Le présent manuscrit contient soixante-six initiales à miniatures. Sur ce nombre, quarante-huit sont encore pourvues de leurs esquisses.

Arsenal, ms. 588. — Vitrine C, n° 12.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Rectifier ou ajouter les articles suivants :

Augustin (saint). Voir *Cité de Dieu.*

Berthélemy (J.) [et non *Barthélemy*]. Vanité des choses humaines, Arsenal, A. 1.

Bible. [Ajouter à cet article. — Bible avec esquisses des miniatures, Arsenal C. 12. — Bible historiée, 9.]

Blondel (Rob.) Périls de l'Enfer, Arsenal B. 3.

Boccace. Cas des hommes et femmes, 99, 100, 131 bis — Femmes nobles, 61, 98.

Bretagne. Heures de François II, 156.

Bréviaire de Charles V, 41.

Carvanay (Oudin de) [et non Carnavay] copiste, 76.

Cens (Robert de), enlumineur, 23, 24.

Charlotte de Savoie, (Manuscrit [et non Missel] de la reine), 161.

Chourses (Antoine de). Livre de Catherine de Coëtivy, sa femme, Arsenal, B. 3.

Coëne (Jacques), peintre, 63, 86.

Geofroi le Batave, 202.

Golein (Jean), traducteur, 46, 54.

Haguenau (Haincelin de), peintre, 92.

Heures. [Rectifier le numérotage des *Heures* de Jeanne de France exposées par l'Arsenal sous le n° C 11, et non C. 2. — Les *Heures* aux armes de Rohan sont exposées sous le n° 89. — A la suite de la citation des *Heures du commencement du XV^e^ siècle*, le chiffre 8 doit disparaître, et le renvoi au n° 83 doit seul subsister. — Au lieu de *Heures* copiées par Jean de Montluçon, *lire* : enluminées par Jean de Montluçon.]

Initiatoire instruction de Marguerite de Valois [et non *Initiatoire* de Marguerite de Valois].

Isabelle de France Son psautier, 14 bis.

Lorraine (Ducs de) Heures de Claude, duc de Lorraine, Arsenal, B. 7.

Louis XII. Son portrait, 193. — Mss. du temps de ce roi, 178 et suiv.

Maci (Jacquet), enlumineur, 23, 24.

Montluçon (Heures enluminées par Jean de), Arsenal, C. 2.

Philippe le Bel. [Supprimer dans cet article le renvoi au n° 9.]

Philippe le Hardi. Livre dédié à ce roi, 9.

Psautier d'Isabelle, fille de Philippe-le-Bel, 14 bis.

Pucelle (Jean), enlumineur, 23, 24.

Saint-Gelais (Octovien de) [et non Octavien].

Térence du duc de Berri, 62, et Arsenal, B. 9.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Abbaye (La Sainte), 14.
Aiguillon d'amour divin, 103.
Amboise (Mss. du cardinal d'), 195, 196. — Son portrait, 193.
Amboise (Pierre d'), écrivain, 120.
Amiens (Evangéliaire de l'église d'), Arsenal C. 6. — Puy d'Amiens, 199.
Ango (Heures de la famille), 198.
Angoulême (Heures de Jean, comte d'), 138.
Anne de Bretagne. Ses Heures, 178. — Son portrait, 170, 175, 193. — Poème de Jean Marot, à elle adressé, 189.
Appien, 184.
Aristote. Politiques, 47. — Du Ciel et du Monde, 60.
Armagnac (Georges d'). Son Cérémonial, 210.
Armagnac (Jacques d'), V. Nemours (Duc de).
Armorial d'Auvergne, 110.
Artésien (Psautier), 13.
Artois (Procès de Robert d'), 26.
Aubigny (Ms. du maréchal d'), Arsenal, B. 5.
Aubusson (Livre offert à Pierre d'), 155.
Barthélemy (J.), Vanité des choses humaines, A. 1.
Beauneveu (André). Ses peintures, 67.
Bedford (Le duc de). Son Bréviaire et ses Heures, 106. — Son Hippocrate, 107.
Belleville (Bréviaire de), 24, 25.
Bernard (Gui), évêque de Langres, 149.
Berri (Jean, duc de), ses Heures, 68-72 ; ses Manuscrits, 29, 39, 41, 55, 59-74, Arsenal, A. 2; ses Portraits, 57, 67-72, 104.
Bersuire (Pierre), traducteur de Tite Live, 37, 93, 151.
Bible latine de l'année 1327, 23. — Bible historiale, 36, 38, 39, 59, 105, Arsenal, A. 2. — Traduction de Raoul de Presles, 78, 133, 134. — Bible moralisée, 1, 87, 88.
Bibliques (Tableaux), 2.
Billyng (Robert de), copiste, 23.
Blondel (Rob.), Périls de l'enfer, B. 3.
Boccace. Cas des Hommes et Femmes, 99, 100. — Élèves femmes, 98. — Femmes nobles, 61.
Bonet (Honoré), 82.
Bonnes Mœurs (Livre de), 74.
Boucicaut (Heures de), 86.
Bouquechardière (La), 121, 158.
Bourbon (Mss. de la famille de), 64, 87, 128, 129, 145, 153, 159, 160, 165, 166.
Bourbon (Ms. de Louis, bâtard de), 150.

Bourdichon (Jean), son Œuvre, 176, 179; son école, Arsenal, C. 9.
Bourgogne (Mss. des ducs de), 63, 87, 88, 97, 98, 122. 123.
Bourré (Ms. de Jean), 141, 142.
Bredine (Thibaud), libraire, 161.
Bretagne, Heures des ducs et duchesses : Anne, 178; François Ier, 111; François, 156; Isabelle Stuart, 111; Pierre, 114. — Livre copié pour Isabelle Stuart, 136.
Bréviaire du duc de Bedford, 106; — de Belleville, 24, 25; — de Philippe le Bel, 12; de René II, duc de Lorraine, Arsenal, B. 1; de Verdun, 20, 21.
Brezé (Louis de), Ms. à ses armes, 158.
Bruges (Jean de), portrait de Charles V, 56.
Bruges (Louis de), Ms. donné par lui à Charles VIII, 162.
Caoursin (Guillaume), Siège de Rhodes, 155.
Carnavay (Oudin de), copiste, 76.
Cens ou Ceus (Robert de), enlumineur, 23.
Cérémonial de Georges d'Armagnac, 210.
Ceus, V. Cens.
Charles V. Ses Heures, 55. — Ses manuscrits, 35 et s. — Son portrait dans la Bible de La Haye, 56; dans le registre de Clermont, 57.
Charles VI. Manuscrits du temps de ce roi, 75 et suiv. — Dialogue avec Pierre Salmon, 104. — Livre à lui offert, 75.
Charles VII. Pragmatique, 197. — Manuscrits de son temps, 106 et suiv.
Charles VIII. Ses Heures, 167, 169, 170, 177. — Son psautier, 168. — Manuscrits de son temps, 76, 162 et suiv. — Ses Statuts de l'ordre de Saint Michel, 175. — Son portrait, 170.
Charles IX (Heures attribuées à), 209.
Charles, duc de Normandie, frère de Louis XI. Ses Heures, 139.
Charlotte de Savoie, Missel de la reine, 161.
Chevalier (Étienne). Ses Heures, 131.
Chourses (Livre d'Antoine de), 157. — Livre de Catherine de Coëtivy, sa femme. Arsenal, B. 2.
Christine de Pisan, 66, 101, 102.
Chroniques de France (Les Grandes), 9, 51, 52, 53, 130.
Chroniques de Jean de Courci, 121, 158.
Chroniques de Normandie, 135.
Cité de Dieu, en français, 141-144, 50, 79, 80, 141-144.
Claude, reine de France. Son portrait, 193.
Clermont (Registre des Hommages de), 57.
Clèves (Marie de). Livre copié pour elle, 120.
Clisson (Heures de Marguerite de), 84.
Clisson (Bréviaire copié pour Olivier de), 24-25.
Coëtivy (Heures de l'amiral de), 112.
Coëtivy (Missel d'Alain de), 113.
Coëtivy (Livre de Catherine de), Arsenal, B. 3.
Cœur (Heures de Jacques), 116.
Colombe (Jean), peintre, 72, 116.
Colonne (Jean). La Mer des Histoires, 108.
Commynes (Phil. de). La Cité de Dieu, 143.
Compendion historial, 146.
Corbichon (Jean). Le Propriétaire, 94, 95, 96, 147, 148.
Courci (Chronique de Jean de), 121, 158.
Courci (Simon de), écrivain, 103.
Cousin (Jean). Peintures à lui attribuées, 205, Arsenal, B. 7.
Daillon (Jean de). Ms. fait pour lui, 100.
Danse des Aveugles, 160.
Daudin (Jean), traducteur, 192, 193.
Défenseur de la Conception, 159.
Denis (Vie de S.), 5, 16-19.
Derval (Ms. aux armes de), 105.
Deschamps (Eust.), 75.
Destruction de Troye, 140.

Digulleville, Pélerinage, 76.
Dina et Calila, 15.
Dinteville (Heures de), 206. — Missel de François de D., 207.
Diodore, 185.
Diurnal de René II, duc de Lorraine, 182.
Douze périls d'enfer, Arsenal, B. 3.
Du Châtel (Ms. de Tanneguy), 146.
Du Guesclin (Roman de), 85.
Du Herlin (Robert), Heures de la Croix, 167.
Du Mas (Ms. de Jean), 147.
Dunois (Heures de), 115.
Durant (Rational de Guillaume), 46.
Du Tillet, Recueil sur les rois de France, 208.
Du Vignai, Traducteur du Miroir historial, 27, 77, 145, Arsenal, B, 2. — Traducteur de la Légende dorée, 30, 58, 80, 157.
Echecs amoureux, 191.
Enéide en français, 186.
Espingues (Evrard d'), enlumineur, 147.
Eu (Ms. de Jeanne, comtesse d'), Arsenal, A, 5.
Eustache Deschamps, 75.
Evangéliaire d'Amiens, Arsenal, C. 6.
Evangéliaires de la Sainte Chapelle, 3, 4.
Falons (Perrin de), copiste, 10.
Fauvel (Roman de), 22.
Ferdinand, roi de Naples, ses Heures, 176.
Flamel (Jean), secrétaire du duc de Berri, 68.
Fleur de vertu, 201.
Fleur des histoires, 194, 195.
Floridus (Liber), 8.
Flote (Livre du chancelier Guillaume), 20.
Foix (Ms. aux armes du comte de), 91.
Foix (Jean de). Son missel, 172.
Foucquet (Jean), ses peintures, 127, 132, 151 (?).
François (Maître), peintre de la Cité de Dieu, 18, 19.
Gages de bataille, 109.
Gaguin (Robert), 141, 142.
Gaston Phœbus, 91, 92.
Gaucourt (Ch. de), Sa Cité de Dieu, 18, 19.
Gautier de Coinci, Miracles de Notre-Dame, 32.
Gilles de Rome, Arsenal, B. 5.
Godefroi le Batave, peintre, 202.
Gouffier (Psautier de), Arsenal, B. 6.
Gueldre (Philippe de), Ses mss., 182, 183.
Guerre Gallique, 202.
Hayton, 97.
Hesdin (Jacquemart de), peintre, 68, 69, 70.
Henri II (Heures de), 205.
Henri IV (Heures dites de), 209.
Heures de la famille Ango, 198; — de Jean, comte d'Angoulême, 138 — d'Anne de Bretagne, 178; — du duc de Berri, 55, 68-72; — du Maréchal de Boucicaut, 86; — de François, duc de Bretagne, 156; — de Pierre, duc de Bretagne, 114; — d'Isabelle Stuart, duchesse de Bretagne, 111; — du roi Charles V, 55; — d'Etienne Chevalier, 131; — de Marguerite de Clisson, 84; — de l'amiral de Coëtivy, 112; — de Jacques Cœur, 116; — de Dinteville, 206; — de Jean, bâtard d'Orléans, comte de Dunois, 115; — de Ferdinand, roi de Naples, 176; — du roi Henri II, 205; — dites de Henri IV, 209; — de Jeanne de France, reine de Navarre, 28; — de Jeanne de France, femme de Louis XII, Arsenal C. 2; — de Jeanne de Laval, 119; — de Louis de Laval, 153; — d'Antoine, duc de Lorraine, 204; — de Claude, duc de Lorraine, Arsenal B. 7; — de Charles, duc de Normandie, 139; — de la famille Prestesaille, 154; — du roi René d'Anjou, 117, 118; et de Jeanne de Laval, sa femme, 119; — aux armes de Rohan; — de Louis, duc de Sa-

voie, 124; — dites de Savoie (à Mme André), 34; — du commencement du xve siècle, 83, 90; — d'un comte de Vendôme, Arsenal, C. 9. — copiées par Jean de Montluçon, Arsenal, C. 2; — diverses de la Bibliothèque de l'Arsenal, C. 1 et suiv.; — sur parchemin pourpré, 173; — appartenant à M. Gallice, 174; — à M. Tancrède de Scitivaux de Greische, 127.

Hippocrate, du duc de Bedford, 107.

Honoré Bonet, Apparition de Jean de Meun, 82.

Hubert (Jean), copiste, 136.

Hugueniot (Guillaume), enlumineur, 149.

Image du monde, 29.

Imitation en français, 181.

Information des princes, 43, 54.

Initiatoire de Marguerite de Valois, Arsenal, B. 4.

Jean (Livres du roi), 27, Arsenal, B. 2.

Jeanne de Bourgogne, reine de France, son Miroir historial, 27.

Jeanne de France, reine de Navarre. Ses Heures, 28.

Jeanne de France, femme de Louis XII. Ses Heures, Arsenal, C. 2.

Jeanne, reine de Naples. L'Ordre du Saint-Esprit, 31.

Jérôme (de), manuscrit du cardinal d'Amboise, 196. — Vie de S.-J., 166. — Trépas de S.-J., 190.

Jésus Christ (Vie de), 150, 161, 183.

Josèphe de Foucquet, 127, 128.

Jouvenel des Ursins (Ms. aux armes de), 108. — Bible indûment attribuée à Jean Jouvenel, 133.

La Guiche (Minimes de), la Cité de Dieu venue de ce couvent, 144.

Lambert de Saint-Omer, Liber floridus, 8.

Lancelot, 64, 212, 213.

Langres (Peintures faites à), 149.

La Noulx (Pierre de), copiste, 172.

Laval (Jeanne de). Ses Heures, 119.

Laval (Louis de). Ses Heures, 153.

Légende dorée, 30, 58, 80, 157, 214.

Le Grant (Richard), copiste, 140.

Le Petit (Lambert), copiste, Arsenal, A. 5.

Lévis (Ant. de), le Défenseur de la Conception immaculée, 159.

Limbourg (Pol de) et ses frères, peintres, 72, 88.

Lions dans les Mss. de Charles V, 43, 48, 58.

Lorraine (Ducs de), Heures d'Antoine, 204. — Heures du roi René et de sa femme Jeanne de Laval, 117, 118, 119. — Bréviaire de René II, Arsenal, B. 1. — Son Diurnal, 182. — Mss. donnés par sa veuve, Philippe de Gueldre aux Clarisses de Pont-à-Mousson, 182, 183. — Heures de Claude, duc de Lorraine, Arsenal.

Louis (Saint). Son psautier, 6. — Sa vie par G. de Saint-Pathus, 31. — Sa vie offerte à Charles VIII, 165.

Louis XI. Manuscrits du temps de ce roi. 132 et suiv. — Son exemplaire des Statuts de l'ordre de Saint-Michel, 132.

Louis XII. Son portrait, Mss. du temps de ce roi, 178 et suiv., 193.

Loypeau (Missel d'Etienne), 73.

Ludolphe. Vie de Jésus-Christ, 150, 161, 183.

Machaut (Guillaume), 65.

Maci (Jacquet)), enlumineur, 23.

Malet (L'amiral Louis), de Graville. Ses manuscrits, 140, 141, 142, 194.

Mamerot (Sébastien). Les Passages d'Outremer, 152.

Mandeville (Guillaume de). Ses voyages, 42, 63.

Mansel (Jean). Fleur des histoires, 194, 195.

Marguerite d'Angoulême ou de Valois, ses manuscrits, 201 et Arsenal, B. 4.

Marie d'Anjou (La reine). Ms. à elle offert, Arsenal, B. 3.

Mariette, copiste. Arsenal, C. 5.

Marot (Jean), Poème sur Gênes, 189.
Mer des histoires (La), 108.
Merveilles (Livre des), du duc de Berri, 63.
Merveilles (Les), suivant Solin, etc. 126.
Miélot (Jean). Miracles de Notre-Dame, 122, 123.
Miracles de Notre-Dame, Ms. de Soissons, 32. — Ms. de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, 122, 123.
Miroir historial de Vincent de Beauvais, en français, 27, 77, 145, Arsenal, B. 2.
Missel (Fragments de) du XIII^e^ siècle, 7.
— du cardinal de Coëtivy, 113.
— de François de Dinteville, 207.
— de Jean de Foix, 172.
— d'Etienne Loypeau, 73.
— de Paris, Arsenal, A. 3 et 6.
— de Poissi, Arsenal, A. 4.
— de Tours, 179.
Monbaston (Richard de), libraire, 30.
Montaigu (Ms. Jean de), 80.
Montluçon (Heures écrites par Jean de), Arsenal, C. 2.
Montmorency-Laval (Ms. aux armes de), 105.
Mont-Saint-Michel (Vue du), 114.
Naples. Ordre du Saint-Esprit, fondé par la reine Jeanne, 31.
Naples (Ferdinand de). Ses Heures, 176.
Navarre (Jeanne, reine de). Ses Heures, 28.
Nemours (Jacques d'Armagnac, duc de) Ses mss., 64, 128, 129, 145, 146.
Nicolas de Lire. Postilles, 149.
Normandie (Chroniques de), 135.
Notaires (Privilèges des), Arsenal, B. 8.
Notre Dame. V. Heures, Miracles, Office.
Notre-Dame de Paris (Missel de), Arsenal, A. 3.
Office de Notre-Dame, 203.
Oresme (Nicole), traducteur d'Aristote, 47, 60.
Orléans (Louis, duc d'). Son Miroir historial, 77. — Livre offert à Valentine, duchesse d'Orléans, 82. — Heures du bâtard d'Orléans, 115. — Livre copié pour Marie de Clèves, duchesse d'Orléans, 120.
Orléans (Raoulet d'), calligraphe, 36.
Ovide. Epîtres, 187, 188.
Palestine (Carte de la), 147.
Paris. Missels, Arsenal, A. 3 et 6.
— Heures, Arsenal, C. 1, 3 et 4.
Passages d'Outremer, 152.
Pélerinages de Digulleville, 76.
Perréal (Jean). Peintures à lui attribuées, 175, 189.
Pétrarque. Remèdes, 192, 193.
Philippe le Bel. Son Bréviaire, 12. — Livres présentés à ce roi, 9, 15.
Philippe le Long (Vie de s. Denis, dédiée à), 16-19.
Phœbus (Gaston). La chasse, 91, 92.
Pinchon (Jean), enlumineur, 199.
Piqueau (Guillaume), enlumineur, 161.
Poissi (Missel de), Arsenal, A. 4.
Poitiers (Manuscrits aux armes de la famille de), 86, 88, 92.
Policratique, 44.
Pont-à-Mousson (Missel des Clarisses de), 182, 183.
Pontifical d'Etienne Loypeau, 73.
Pourpré (Heures sur parchemin), 173.
Pragmatique de Charles VII, 197.
Presles (Raoul de). Traduction de la Bible, 78, 133, 134. — Traduction de la Cité de Dieu, V. Cité de Dieu.
Prestesaille (Heures de la famille), 154.
Primat, moine de Saint-Denis, 9.
Propriétaire (Le). V. Corbichon.
Psautier artésien, 13 ; — d'André Beauneveu, 67 ; — Férial de la chapelle de Charles V, 40 ; — de Charles VIII, 168 ; — de Claude Gouffier, Arsenal, B. 6 ; — de saint Louis, 6 ; — de la Sainte Chapelle, 11.
Pucelle (Jean), enlumineur, 23.
Puy d'Amiens, 199.
Puy de Rouen, 200.

Raoulet d'Orléans, calligraphe, 36.
Rational de Guillaume Durant, 46.
Reims (Heures de), Arsenal, C. 5.
René d'Anjou (Le bon roi); Heures 117-118. — Lettres d'anoblissement, 118 *bis*. — Tournois, 162.
René II, duc de Lorraine, Son Bréviaire, Arsenal, B. 1. — Son Diurnal, 182. — Sa Vie de Jésus-Christ, 183.
Revel (Guillaume), Armorial d'Auvergne, 110.
Rhodes (Siège de), 155.
Robert d'Artois (Procès de), 26.
Robertet (François), secrétaire de Pierre de Beaujeu, 128.
Rochechouart (Ms. de François de), 151.
Rohan (Heures aux armes de), 89.
Rome (Gilles de), Gouvernement des princes, Arsenal, B. 5.
Rouche (Pierre), copiste, 149.
Rouen (Puy de), 200. — Mss. de l'échevinage de R., 121, 135. — Mss. exécutés à Rouen, 107, 192, 193, 195. — Heures de Rouen, Arsenal, C. 10.
Saint-Esprit (Ordre du) de Naples, 31.
Saint-Gelais (Octavien de). Séjour d'honneur, 171. — Traducteur de l'Enéide, 186; des Epitres d'Ovide, 187, 188.
Saint-Magloire de Paris (Missel de), Arsenal, A. 6.
Saint-Michel (Ordre de), 132, 175.
Saint-Pathus (Guillaume de). Sa Vie de saint Louis, 35.
Sainte Chapelle (Evangéliaires de la), 3, 4. — Psautier, 11.
Salisbury (Bréviaire de), 106.
Salisbury (Jean de). Policratique, 44.
Salmon (Pierre), Dialogue, 104.
Savoie (Heures de), à Mme André, 34. — Heures de Charles V, dites Heures de Savoie, 55.
Savoie (Louis, duc de). Ses Heures, 124.
Savoie (Louise de), Mss. de cette princesse, 190, 191, 192, 199.
Séjour d'honneur, 171.
Seyssel (Cl. de). Traduction d'Appien et de Diodore, 184, 185.
Siège de Rhodes, 155.
Solin (Livre des merveilles, selon), 126.
Somme le roi, 10, 45, 136, Arsenal, A. 5.
Statuts de l'Ordre du Saint-Esprit, de Naples, 31.
Statuts de l'Ordre de Saint-Michel, 132, 175.
Stuart (Isabelle), duchesse de Bretagne. Ses Heures, 111. — Livre copié pour elle, 136.
Sy (Jean de). Sa Bible, 33.
Tarente (Louis de). L'Ordre du Saint-Esprit, 31.
Térence du duc de Berri, 62.
Tite Live, en français, 37, 93, 151.
Tournois (Livres de), 162, 163, 164.
Tours (Missel de), 179. — Mss. copiés à Tours, 154, 163, 167.
Tourtier (Jean), chirurgien du duc de Bedford, 107.
Trépas de saint Jérôme, 190.
Trévou (Henri du), calligraphe, 54.
Tricolores (Miniatures à encadrements), 36, 39, 40, 42, 43, 47, 51-55, 58.
Troille (Roman de), 120.
Troyes (Heures du diocèse de), 174.
Ursins (Des). V. Jouvenel.
Valentine de Milan (Livre offert à), 82.
Valère Maxime en français, 48. — Valère Maxime du Musée britannique, 141.
Vanité des choses mondaines, Arsenal, A. 1
Vannes (Heures de), Arsenal, C. 7.
Vaudetar (Jean de). Sa Bible, 56.
Vendôme (Heures d'un comte de), Arsenal, C. 9.
Verard (Antoine). Ses livres enluminés, 211-216.
Vignai. V. Du Vignai.
Vincent de Beauvais. Miroir historial en français, 27, 77, 145, Arsenal, B. 2.
Virgile. Enéide en français, 186.
Voies de Dieu, 49.
Voragine (Jac. de). V. Légende dorée.

89-B256

LZ 1500